

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT DE FORMATION INITIALE LITTERAIRE
C.E.R HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

ETAT DES LIEUX DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE EN ZONE ENCLAVEE : CAS DU LYCEE D'ANOSIBE AN'ALA

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES
POUR L'OBTENTION DU C.A.P.E.N
(Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale Supérieure)

Présenté par :
RANDRIANASOLO Kantonielty Kurenya

Sous la direction de :
Monsieur RAZAFIMBELO Célestin, Maître de conférences HDR
Madame ANDRIANTSOAVINA Niritiana , Assistant de l'enseignement supérieur et de recherche

Année 2016
Date de soutenance : 23 Décembre 2016



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT DE FORMATION INITIALE LITTERAIRE
CENTRE D'ETUDE DE ET RECHERCHE
HISTOIRE – GEOGRAPHIE

**MEMOIRE EN VUE D'OBTENTION DU CERTIFICAT D'APTITUDE
PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE (CAPEN)**

**ETAT DES LIEUX DE L'ENSEIGNEMENT DE
L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE EN ZONE
ENCLAVEE : CAS DU LYCEE D'ANOSIBE AN'ALA**

Présenté par : RANDRIANASOLO Kantoniel Kurenja

Les membres du jury

Président : Monsieur RAZAFIMBELO Célestin, Maître de conférences HDR

Juge : Monsieur RAZANAKOLONA Daniel, Assistant de l'enseignement supérieur et de recherche

Encadreur : Madame ANDRIANTSOAVINA Niritiana , Assistant de l'enseignement supérieur et de recherche

Date de soutenance : 23 Décembre 2016

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu, qui nous a permis de mener ce travail.

Nos vifs remerciements vont aux membres du Jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner ce travail et de l'enrichir par leurs propositions:

- A Monsieur RAZAFIMBELO Célestin, Maître de Conférences H.D.R. à l'Ecole Normale Supérieure, d'avoir accepté de présider cette séance malgré ses nombreuses et lourdes occupations.
- A Monsieur RAZANAKOLONA Daniel, Assistant de l'enseignement Supérieur et de Recherche, d'avoir voulu être le juge de ce travail.
- A Madame ANDRIATSOAVINA Niritiana, Assistant de l'enseignement Supérieur et de Recherche, qui nous a cordialement prodigué ses précieuses et innombrables recommandations tout au long de l'élaboration de ce mémoire.
- A tous les enseignants du CER Histoire-Géographie, qui nous ont fait bénéficier de leur précieux enseignement et de leur savoir durant ces cinq années d'études universitaires.
- A tout le personnel administratif et aux enseignants du Lycée d'Anosibe An'Ala ainsi que les élèves de la classe de seconde, première et terminale du Lycée d'Anosibe An'Ala.
- A toute ma famille pour leurs soutiens financiers et psychologiques.
- A toute la promotion VITRIKA du CER Histoire-Géographie. -

Merci enfin, à tous ceux qui m'ont soutenue et qui n'ont pu être cités, trouvent ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

GLOSSAIRE

- Apprentissage: on désigne de la sorte le processus d'acquisition d'une connaissance ou d'un savoir -faire par un élève soit à l'école, soit dans un centre spécialisé quand il s'agit d'un métier. Apprentissage s'oppose souvent à enseignement. Dans l'apprentissage, l'action est centrée sur l'élève et non sur le maître ou le programme, Le terme est utilisé pour désigner la phase initiale d'acquisition d'une compétence.
- Enseigner : transmettre des connaissances par le biais des maîtres à leurs élèves.
- Enseignement: l'enseignement désigne un mode de transmission des connaissances, en partant du point de vue du maître. Le maître enseigne des élèves. Mais on parlera aussi de l'enseignement d'une discipline comme la géographie par exemple. Le terme est aussi utilisé pour désigner un niveau de formation: enseignement primaire, enseignement secondaire, enseignement supérieur.
- Evaluation : c'est une action permettant d'apprécier le degré d'acquisition d'une notion en cours d'apprentissage (évaluation formative) ou après l'apprentissage (évaluation finale ou sommative).
- Géographie : c'est une discipline qui étudie les liens et les actions réciproques entre deux ou plusieurs espaces, entre les constituants même de ces espaces et surtout entre les espaces et les sociétés.
- Méthode pédagogique: elle décrit le moyen pédagogique adopté par l'enseignant pour favoriser l'apprentissage et atteindre son objectif.
- Objectif: un objectif est une capacité que l'on souhaite voir acquise par l'élève après l'apprentissage. Les objectifs se différencient nettement des finalités du système éducatif, des buts fixés par les responsables de l'éducation et même des intentions du professeur où il faut distinguer ce qu'il voudrait faire, ce qu'il pense faire et ce qu'il fait réellement.

- Pédagogie par objectif: la PPO se caractérise par son origine théorique qui se trouve dans le behaviourisme. La PPO, donc, se fonde sur le comportementalisme qu'elle conjugue à des contenus disciplinaires décomposés en très petites unités, c'est-à-dire le fractionnement des savoirs, sous plusieurs objectifs bien hiérarchisés. La PPO s'articule sur trois concepts principaux qui sont : un comportement observable, un objectif général et un objectif spécifique.

La PPO est une « pédagogie qui consiste à lier l'objectif fixé à son mode opératoire et aux moyens de sa réalisation. Un objectif global est fixé et décomposé en sous-objectifs qui concourent tous à la réalisation de l'objectif global. Ensuite, un ensemble d'activités pédagogiques : est considéré comme nécessaire et suffisant pour la réalisation du sous-objectif.

- La pédagogie renvoie à la façon dont les savoirs à enseigner vont se transformer chez l'élève en savoirs assimilés, ceci par un ensemble de méthode et démarche que l'enseignant aura à mettre en œuvre dans la classe. Elle s'applique ainsi à des modes d'organisation du travail : pédagogie par objectif, pédagogie différenciée, pédagogie de projet.

LISTE DES ABREVIATIONS

- CIRD : Centre Interuniversitaire de Recherche en Didactique
ENS : École Normale Supérieure
INFP : Institut National de Formation Pédagogique
UERP : Unité d'Études et de Recherches Pédagogiques
IFM : Institut Français de Madagascar
TICE : Technologies de l'information et de Communication pour l'Enseignement
TIC : Technologies de l'Information et de Communication
PPO : Pédagogie Par Objectif

LISTE DES PHOTOS

Photo n° 01 : Localisation géographique	p8
Photo n° 02 : Relief accidenté.....	p9
Photo n° 03 : L'état de la route	p12
Photo n° 04 : Une bibliothèque après l'incendie.....	p20
Photo n° 05 : Les matériels informatiques	p26
Photon° 07 : WC du Lycée.....	p27
Photo n° 08 : La borne fontaine	p28
Photo n° 09 : Le terrain de sport	p29

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 01 : Inventaire des mobiliers scolaires.....	p22
Tableau n°02 : Résultats de l'observation des élèves pendant les cours théoriques	p39
Tableau n° 03 : Comportement des élèves pendant la séance de mise en commun.....	p41
Tableau n° 04 : Comparatif des séances théoriques et mis en commun	p42
Tableau n° 05 : Question sur la méthode d'enseignement utilisée	p43.
Tableau n° 06 : Présentant la situation des élèves.....	p44
Tableau n°07 : L'éloignement.....	p44
Tableau n° 08 : Origine sociale des élèves.....	p47

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	p 1-2
PARTIE I : L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE A ANOSIBE AN'ALA	p3
CHAPITRE I Définition des concepts	p3
1. Généralités sur l'histoire	p3
1.1. Définition de l'histoire	p3
1.2. Origine de l'histoire	p4
1.3. Objectifs et finalités de l'enseignement de l'histoire	p4
2. Généralités sur la géographie	p5
2.1. Le champ d'études de la géographie	p5
2.2. La géographie, une discipline scolaire	p5
2.3. L'enseignement de la géographie dans les établissements scolaires à Madagascar.....	p5
2.4. L'esprit d'observation	p6
2.5. La mémoire et l'imagination	6
2.6. Le jugement et le raisonnement	p7
2.7. La formation de l'esprit géographique	p7
3. Les objectifs de l'enseignement de la géographie.....	p7
CHAPITRE II : Localisation de la zone d'étude	p8
1. Considérations générales sur le lieu d'études	p8
1.1. Historique du chef de lieu du District	p8
1.2. Situation géographique.....	p9
1.3. Le relief	p9
1.4. Les cours d'eaux.....	p10
2. Les composantes climatiques	p11
2.1. La température.....	p11
2.2. Le vent.....	p11
2.3. La pluviométrie	p11
3. Les ressources du sol et ressources animales	p11
4. L'infrastructure routière	p12
5. Eau et électricité	p13

6.	L'encadrement technique	p13
7.	La population	p13
	CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE	p14
	PARTIE II : LES DIFFICULTES RENCONTREES DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE-GEOGRAPHIE	p15
	CHAPITRE I : les problèmes liés à l'environnement scolaire.....	p15
1.	Historique du lycée d'ANOSIBE AN'ALA.....	p15
2.	Les problèmes infrastructurels	p17
3.	Des infrastructures annexes.....	p19
4.	Les problèmes d'ordre pédagogique et didactique.....	p19
4.1.	Insuffisance de documents	p19
4.2.	Les problèmes relatifs aux manuels scolaires disponibles	p21
4.3.	Le manque de matériels didactiques	p21
4.4.	Absence de matériels pour les diapositives	p21
	CHAPITRE II: Les obstacles pédagogiques liés aux enseignants	p31
1.	La formation des enseignants	p31
2.	La langue d'enseignement.....	p32
3.	La situation financière des enseignants	p33
4.	La méthode d'enseignement utilisée	p33
	CHAPITRE III : Les obstacles rencontrés par les élèves	p43
1.	L'éloignement vis-à-vis des parents.....	p43
2.	Les problèmes du français.....	p44
3.	Tiédeur des élèves à la lecture.....	p45
4.	L'insuffisance d'aides	p48
5.	La relation maître/élève.....	p49
	CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE	p51
	PARTIE III : PROPOSITION DES SOLUTIONS POUR L'APPRENTISSAGE DES ELEVES	p52
	CHAPITRE I : Au niveau de l'infrastructure.....	p52
1.	Sur le plan matériel.....	p52
1.1.	Construction des bâtiments	p52
1.2.	Le rôle des autorités locales	p52
2.	Recherches de jumelage traditionnel.....	p52
	CHAPITRE II : Au niveau pédagogique	p53

1. Documentation	p53
2. Les supports didactiques	p54
3. Suggestions aux professeurs d'histoire	p54
4. La méthodologie	p54
CHAPITRE III : Les moyens à mettre en œuvre	p55
1. La formation continue des enseignants et des corps d'encadrements pédagogique.....	p55
2. Le renforcement de la formation initiale et continue des enseignants	p55
3. Suggestion aux parents d'élèves	p56
4. Suggestion au Ministère de l'Education Nationale	p56
5. Renforcement de la pratique du français.....	p56
6. Des solutions pour remédier à la tiédeur des élèves face à la lecture	p58
7. Enseignant responsable de la motivation en classe	p59
8. La mise en œuvre de suivi pédagogique	p59
9. Amélioration de la pratique de TICE	p60
10. La révision de curricula ou du contenu du programme.....	p61
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE	p62
CONCLUSION GENERALE	p63

INTRODUCTION GENERALE

La ville d'Anosibe An'ala se situe dans une zone enclavée.

Or cet enclavement nuit à l'apprentissage de l'histoire-géographie qui est une discipline visant la formation de la personne et son insertion dans la vie sociale.

L'histoire géographie cultive chez les élèves une manière de penser ouverte, libre, autonome et responsable. " L'enseignement dispensé dans les collèges et lycées Malgaches doit avant tout viser la formation d'un type d'individu autonome et responsable ... l'identification de soi, autre axe de l'éducation doit déboucher sur l'épanouissement physique, intellectuel et moral »¹

Durant l'observation qu'on a fait dans le lycée d'Anosibe An'Ala, la plupart des enseignants et des élèves enquêtés se plaignent des problèmes de cette discipline, problèmes liés à l'enclavement de cette zone. Si on fait se réfère au lycée urbain, ce sujet a été choisi dans l'objectif de rechercher les paramètres liés à l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans une zone enclavée.

Or pour enseigner l'histoire on a besoin de documents, d'informations et des supports didactiques, ainsi que d'un environnement approprié à l'apprentissage. Les cas enclavés semblent être défavorisés par rapport aux lycées urbains. Ce qui a motivé notre choix c'est que j'ai été dans ce lycée et j'ai pu saisir les différences entre mes acquis et ceux des autres condisciples à l'ENS.

Notre choix s'est porté sur l'enseignement de la discipline Histoire – géographie dans la localité d'Anosibe An'ala, ce qui nous a amené à traiter le sujet concernant « Etat des lieux de l'enseignement de l'histoire et de la géographie en zone enclavée ».

Ce sujet suscite des questions essentielles :

- Quels sont les problèmes de l'enseignement et de l'apprentissage de l'Histoire-géographie ?
- Comment améliorer l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et de la géographie au sein de ces établissements ?

Pour répondre à ces problématiques, trois hypothèses ont été envisagées :

- L'enclavement de la région d'Anosibe An'ala aurait des impacts sur l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et de la géographie

¹ Programme scolaires, UERP 1995, p 5 – 6, cf annexe 1

- De nombreux problèmes d'ordre matériel, institutionnel, pédagogique et didactique seraient à l'origine de la mauvaise qualité de l'enseignement de l'histoire et de la géographie.
- L'Etat, le ministère de l'éducation nationale, les responsables administratifs et les professeurs devraient contribuer ensemble pour améliorer cette situation.

Afin de vérifier ces hypothèses et de donner des réponses à ces questions nous avons adopté des dispositifs de recherche suivants :

Nous avons procédé à des recherches bibliographiques auprès des centres de documentation de la capitale, en particulier le Centre Interuniversitaire de Recherche en Didactique (CIRD) de l' Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo, le centre de recherche en linguistique toujours au sein de l' Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo, à l' INFP (Institut National de Formation Pédagogique) , auprès de la bibliothèque nationale , à l'UERP(Unité d'Etudes et de Recherche Pédagogiques) aux Archives et à l' Institut Français de Madagascar (IFM).

Nous avons consulté des documents officiels comme la constitution, les programmes scolaires et curriculum, les bulletins officiels qui renferment des lois et des décrets dans les divers centres de documentation, ainsi que quelques sites internet pour savoir la réalité mondiale en matière d'information et transmission.

Après la documentation, on avait opté diverses techniques d'approches comme l'enquête, l'entretien et l'observation. Nous avons collecté toutes les données qui seront nécessaires, à l'aide de la méthode par questionnaire auprès de 06 enseignants d'histoire-géographie ,360 élèves, sans oublier tout le personnel administratif : le proviseur, le surveillant, la bibliothécaire, les secrétaires. Notre enquête par questionnaire est réalisée dans trois classes, à savoir les classes terminales A, C, D. Notons que ces informations seront traduites sous forme de données chiffrées et feront l'objet d'une interprétation afin de fournir des analyses approfondies sur notre thème.

En fait, notre travail comporte trois parties :

- La première portera sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans la zone d'étude,
- La deuxième sera axée sur les difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie.
- La troisième partie concernera les propositions de solutions pour l'apprentissage des élèves.

PARTIE I : L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE A ANOSIBE AN'ALA

PARTIE I : L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE A ANOSIBE AN'ALA

Lors de notre séance d'observation de classe dans le lycée d'Anosibe An'ala, les élèves et les enseignants se plaignent du manque de documentation ainsi que des outils didactiques. En fait, pour les élèves, la méthode utilisée par les enseignants reste encore l'un des facteurs de blocage pour eux. Si on parle du domaine de la discipline de l'histoire et de la géographie, on ne peut pas échapper à la fonction de concrétisation du cours par des outils didactiques et des documents. Pour les enseignants nouvellement recrutés, l'enclavement de la région diminue leur motivation d'enseigner, et beaucoup d'entre eux n'y restent pas plus longtemps mais cherchent toujours des moyens d'affectation pour rejoindre le milieu urbain.

CHAPITRE I : Définition des concepts

1. Généralités sur l'histoire

1.1.Définition de l'histoire

D'après Giollito (p), l'histoire correspondrait au passé, et en tant que tel aux moyen mis en œuvre pour le connaître². Pour DALONGEVILLE Alain³, l'histoire concerne l'événement du passé : règnes, guerres, découvertes, etc....mais aussi l'organisation des hommes, et à un moment donné comment ils vivaient, ce qu'ils pensaient, ce qu'ils connaissaient. L'histoire permet de connaître le passé, elle donne du sens au présent et également à l'avenir. L'histoire raconte un passé réel. Les faits sont là pour attester la véracité du récit. Grâce à la narration de faits minutieusement répertoriés et égrenés chronologiquement, l'historien fait revivre exactement le passé³. Le passé est foisonnant donc l'histoire est une construction de l'historien.

Selon Bloch, l'idée même que le passé, en tant que tel puisse être un objet de science est absurde. Il a défini l'histoire comme « science des hommes dans le temps ».⁴ De son côté, Marrou H. J. avance que l'histoire est « la connaissance du passé humain »⁵ La connaissance historique se distingue de la simple narration du passé humain. Elle n'est pas seulement une « étude » ou « une recherche » sur le passé, ce qui importe c'est le résultat auquel elle aboutit. L'histoire n'est pas l'utopie, la légende imaginaire, le roman historique ; l'histoire vise la vérité du passé avec des moyens scientifiques

² giollito (P) 1985, l'enseignement de l'histoire aujourd'hui Armand Colin Bourrelier 103. Boulevard St Michel, Paris Programmes, pages 19.

³ Dallongeville (A) 1989, enseigner l'histoire à l'école Hachette éducation Paris Pages 15

⁴ Bloch (M) apologie pour l'histoire ou métier d'historien, Armand, Colin, Pages 36

⁵ Marrou (H.J) 1964 « la connaissance historique »seuil p 03

1.2. Origine de l'histoire

Ce sont les Grecs qui ont inventé l'histoire la dégageant peu à peu de la mythologie l'inverse des mythographes. Hérodote, né vers 485 avant JC le père de l'histoire à été capable de la situer à sa juste place dans le réseau des générations. L'enseignement de l'histoire dans notre pays comme ailleurs est plus souvent, un enseignement jeune et par conséquent fragile. Cet enseignement est donc fait pour des enfants, des adultes non spécialistes d'histoire. Il faut leurs donner le goût, le plaisir de l'histoire.

1.3 Objectifs et finalités de l'enseignement de l'histoire

L'histoire a comme utilité sociale de façonner l'esprit critique. Marc Bloch précise que « l'histoire doit se tourner de préférence vers l'individu ou la société »⁶. Bloch affirme clairement qu'une « science est incomplète si elle ne doit pas tôt ou tard nous aider à mieux vivre »⁷. L'incompréhension du présent nuit fatalement de l'ignorance du passé. Mais il n'est peut-être pas moins vain de s'épuiser à comprendre le passé si l'on ne sait rien du présent l'ignorance du passé ne se borne pas à nuire à la connaissance du présent, elle compromet dans le présent de l'action. Chaque fois que nos strictes sociétés, en perpétuelle crise de croissance, se prennent à douter d'elles-mêmes ; on les voit se demander si elles ont eu raison d'interroger leur passé ou si elles l'ont bien interrogé. Ainsi l'histoire nous rappelle que nous ne serions rien sans l'effort des hommes qui ont vécu avant nous, chacun a apporté sa part, qu'elle soit petite ou très grande, à la civilisation. Ces liens que nous avons avec tous ces hommes forment ce qu'on appelle solidarité. L'histoire nous enseigne la tolérance, ou respect des idées des autres et l'impartialité qui consiste à dire la vérité sur le passé, sans rien cacher de ce qui peut être désagréable pour son propre pays.

En général, l'histoire est une discipline indispensable à l'éducation de l'esprit, à l'éveil du sens social, à la conservation au sein de la communauté internationale d'une conscience éclairée de son imminente dignité.

⁶ ibid Marc bloch

⁷ Marc bloch

2. Généralités sur la géographie

2.1.Le champ d'études de la géographie

L'objet d'études de la géographie est toujours vaste :

Etude de la géologie, l'astronomie, la zoologie. Cet élargissement scientifique s'est accompagné d'une large ouverture de la discipline aux autres sciences sociales comme l'histoire, la sociologie, l'ethnologie et aussi des sciences sociales, économiques et politiques.

2.2.La Géographie, une discipline scolaire

La Géographie entretient de nombreuses relations avec les autres sciences. Et en annexant de nouveaux territoires techniques (informatique, modélisation, mathématiques, statistique, imagerie satellitaire), elle a su renouveler sa présentation et ses méthodes

C'est un ensemble de savoir-faire et de connaissances, les contenus disciplinaires, relevant d'objectifs explicitement déterminés par des programmes officiels, et qui s'enseignent par le biais d'exercices et de pratiques de classe définis parmi lesquels nos évaluations des connaissances.

Les sujets qui intéressent les géographes varient suivant le contexte intellectuel et selon l'arrière-plan politique et administratif qui caractérisent chaque époque.

2.3.L'enseignement de la Géographie dans les établissements scolaires à Madagascar

Il a d'abord fallu que nous lancions un regard sur l'intégration de la Géographie dans le système éducatif en France. La raison, toute simple, est que le système d'enseignement dans les pays anciennement colonisés est hérité de la France.

La Géographie était introduite dans l'enseignement secondaire dès 1872 en France. Depuis, cette discipline fait automatiquement partie des matières obligatoires dans l'enseignement pour beaucoup de pays du monde. Comme c'est le cas ici à Madagascar.

Suite à la proclamation de la première République malgache le 14 octobre 1958, suivi de l'obtention de l'indépendance le 26 juin 1960, l'enseignement à Madagascar était, dans l'ensemble, calqué sur le modèle français et un ordre scolaire français. Sorti de la colonisation, l'enseignement dans la Grande île ne fait que prendre une forme néocoloniale. «Dès leur indépendance, les jeunes États ont accordé une priorité considérable à l'éducation.

Pourtant, l'éducation donnée par l'école est souvent héritée, dans ses formes et ses contenus, du colonisateur.

En effet, tout est héritage colonial dans les pays anciennement colonisés, le système d'enseignement, le système judiciaire, le système administratif, etc. Concernant, en particulier l'enseignement de la Géographie, il reprenait les programmes, les méthodes, les horaires appliqués en France. Mais à travers le temps, les visées de l'enseignement de la matière varient selon les objectifs définis dans le programme scolaire élaboré par le ministère responsable. Depuis 1960 jusqu'à nos jours, le programme de Géographie a subi plusieurs modifications.

La géographie est une discipline reconnue. Elle tient une place importante dans l'enseignement.

Quatre aptitudes mentales sont mises en œuvre pour l'étude de la géographie.

2.4.L'esprit d'observation

La Géographie est une science d'observation puisqu'elle propose d'étudier les ensembles spatiaux, soit par analyse directe sur le terrain, soit à l'aide de matériel de seconde main (les photographies ou les cartes). Cet esprit d'observation suppose un entraînement systématique. Il s'agit de dépasser le cadre étroit de l'observation tel qu'elle est pratiquée par le touriste, il faut au contraire amener les élèves à remarquer les éléments typiques des paysages et le fond du tableau. En outre, ces exercices d'observations doivent développer chez les élèves le sens critique c'est-à-dire leur apprendre à voir avec discernement, ne pas tout admirer aveuglement et réagir face aux phénomènes. Une telle attitude conduit à l'esprit qui anime la recherche.

2.5.La mémoire et l'imagination

Il fut un temps où la Géographie ne servait qu'à développer la mémoire verbale surtout lorsque l'on imposait d'interminables nomenclatures aux élèves. Actuellement, cette conception est abandonnée sans toutefois laisser tomber totalement le nom des lieux car ces noms de lieux permettent d'établir des repères aidant à la compréhension des faits spatiaux, c'est la part de la mémoire.

Pour ce qui est de l'imagination, l'enseignement de la Géographie contribue aussi largement à son développement. L'évocation des paysages et des habitants des régions les plus diverses oblige les élèves à un effort perpétuel d'imagination. En effet, se basant sur les images, sur les récits découverts dans les livres ou encore sur les explications du professeur, l'élève est

naturellement porté à se forger une vision du monde qu'il faut néanmoins guidé vers le concret afin d'éviter chez lui les exagérations.

2.6.Le jugement et le raisonnement

La capacité d'abstraction se développe chez l'élève au fur et à mesure qu'il est habitué à observer les faits et à se les présenter. Il s'efforcera de déceler ce qu'il y a de typique dans un phénomène géographique ou dans un ensemble de paysage. Ainsi, le jugement et le raisonnement, démarches fondamentales dans toute étude géographique, se développeront progressivement chez l'élève.

2.7.La formation de l'esprit géographique

Tout l'enseignement de la géographie conduit à savoir penser l'espace c'est-à-dire acquérir les dimensions spatiales des phénomènes, en outre l'esprit géographique que l'on cultive ainsi aide à découvrir les différentes interactions entre les composantes de cet espace géographique.

3. Les objectifs de l'enseignement de la géographie

Parmi les sciences humaines, la Géographie est celle qui prend en compte l'ensemble des facteurs et des relations qui caractérisent et conditionnent actuellement la vie des groupes humains dans leurs différents territoires.

Dans le contexte scolaire, l'enseignement-apprentissage de la géographie doit amener les élèves à prendre conscience des modes de pensée, à de questionnement et de résolution de problèmes caractéristiques de cette discipline. Autrement dit, l'enseignement-apprentissage de la Géographie doit amener les élèves à être capables d'aborder une problématique et de conduire une réflexion fondée sur les concepts fondamentaux de la géographie, que sont les "outils de pensée" propres à cette discipline.

Les élèves apprennent à exploiter les différents outils et supports didactiques, ainsi que les méthodes de travail nécessaires à l'appréhension d'une problématique géographique : cartes (notamment cartes topographiques et cartes thématiques), images (photographies, films, vidéos, dessins, etc.), modèles, schémas, graphiques, statistiques, textes, enquêtes.

Lorsque cela est possible, les élèves pratiquent l'observation directe et apprennent à maîtriser les nouveaux outils (informatique, télédétection, par exemple).

CHAPITRE II : Localisation de la zone d'étude

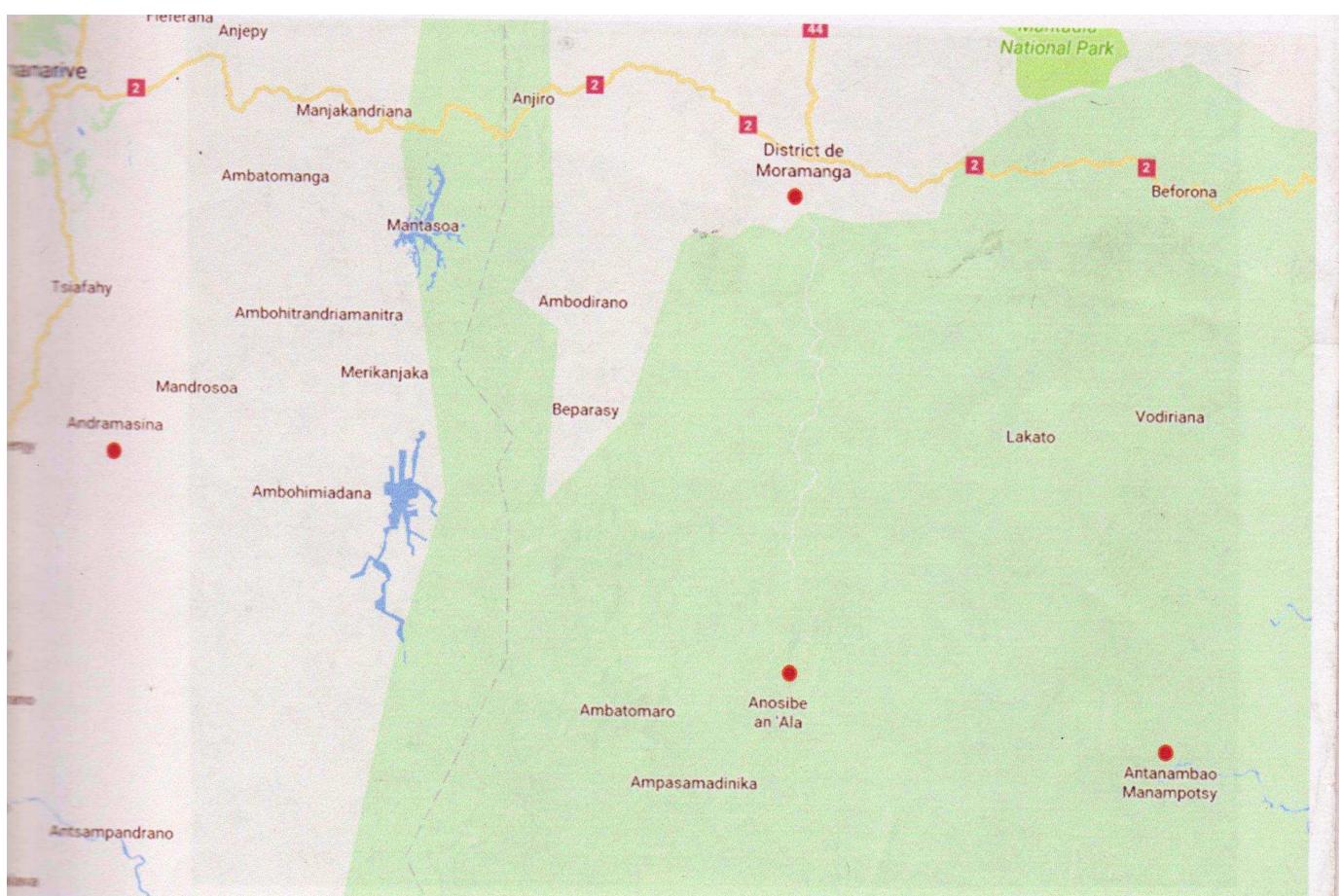
1. Considérations générales sur le lieu d'études

1.1. Historique du chef de lieu du District

Erigéant sur un massif montagneux d'une altitude de 800m, du nom de « Anosibeambo », la ville est entourée par les rivières Manambolo et Mahamavo ainsi que par d'autres ruisseaux, comme une parfaite grande île, « Nosibe ». Également couverte de Forêts du temps des aïeux, le chef-lieu district fut alors dénommé Anosibe An'Ala, l'île du massif s'ajoutait à la couverture forestière.

1.2. Situation Géographique

Photo N°01 : Localisation géographique



Source : Google Map

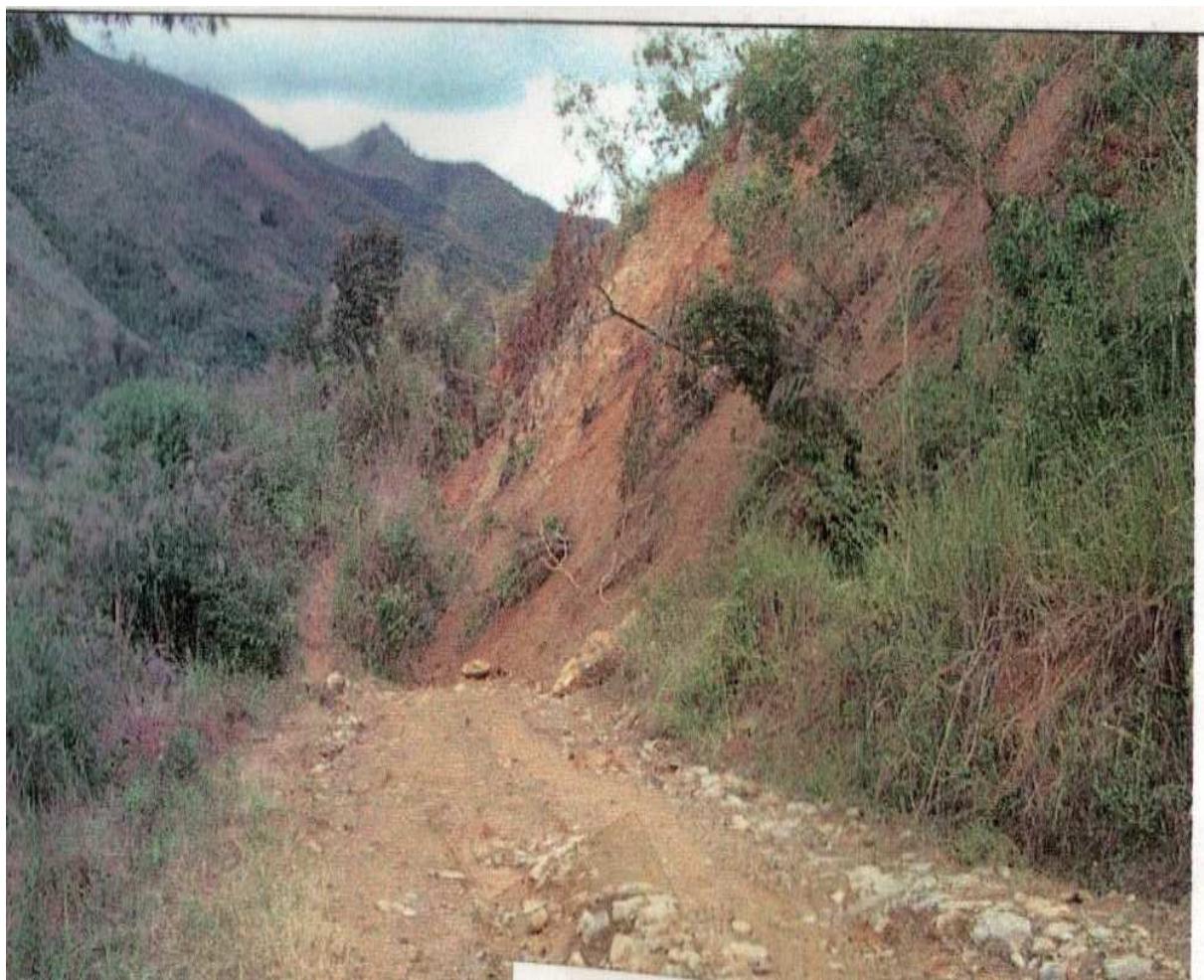
Le district d'Anosibe An'Ala est donc limité au Nord-Ouest par le District d'Andramasina, au centre ouest par le district d'Ambatolampy et tout au sud- ouest par le district d'Antanifotsy. Ces 3 districts faisant partie de la province d'Antananarivo.

Le district de Marolambo de la région Antsinana province se situe au sud et le district d'Antanambao manampotsy, toujours de l'Antsiranana est à l'Est, enfin du Nord il y a le district de moramanga.

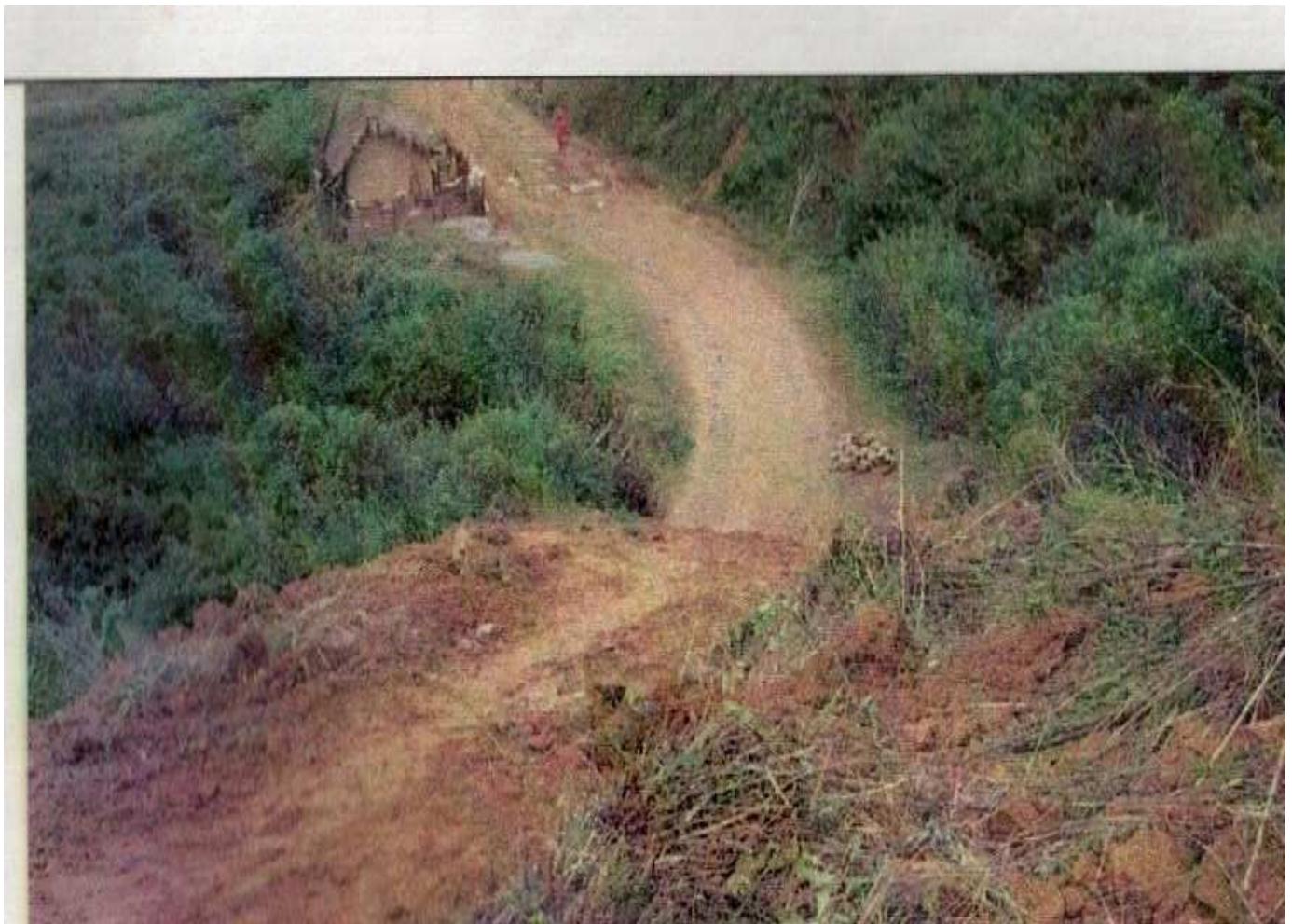
1.3.Le Relief

Le district d'Anosibe An'ala se trouve dans la partie centre est de Madagascar, sur le Gradin intermédiaire des Hauts-plateaux et de la côté orientale, à environ 600 m d'altitude, à 18° latitude sud et $48^{\circ} 11'' 23''$ longitude Est.

Photo N° 2 : Relief accidenté



Source : cliché de l'auteur



Source : Cliche de l'auteur

Il fait partie de la Région Alaotra Mangoro dans son extrême Sud d'un relief très marqué par des chaos de montagnes à pentes brusques, comprises entre 500 et 900 m d'altitude et des plaines étroites, le District longe à son Ouest, la Falaise Betsimisaraka qui le sépare de la province d'Antananarivo..

1.4.Les cours d'eaux

Des cours d'eaux pérennes sont présents presque partout. Le grand fleuve le Mangoro arrose les parties occidentale et méridionale du district, au sud le fleuve en question sépare le district d'Anosibe an'ala à celui de Marolambo.

Parmi tant d'autres, quatre importantes rivières se déversent dans ce fleuve : le Sandranorà l'ouest, Onive au sud-ouest, le Manambolo, au centre et le Menakarongana à l'Est.

2. Composantes climatiques

2.1. Température

Le climat du District d'Anosibe An'Ala est proche de celui du tropical humide. Toutefois il garde les caractéristiques des climats continentaux des Hautes Terres, 10°C en Juillet et 34° C en Décembre au Maximum.

L'humidité relative atmosphérique reste assez élevée toute l'année.

2.2. Vent (action spécifique)

Pour la totalité de l'année et compte tenu de l'environnement, le vent est modéré et ne pose pas d'énormes problèmes pour les activités agricoles

2.3. Pluviométrie

Le régime est caractérisé par une forte pluviométrie. Une pointe en été (de février à avril en général) il pleut presque toute l'année avec souvent des pluies torrentielles, surtout durant la saison chaude de novembre en avril. Les mois de mai à septembre avec des pluies fines sont presque les moins arrosés. La pluviosité annuelle donne une moyenne de 1660mm.

3. Les ressources du sol et ressources animales

Le district d'Anosibe an'ala est essentiellement une zone à vocation forestière, comme son nom l'indique, offrant ainsi un environnement très profitable dans le cadre du développement touristique.

Cependant, le district ne cesse de perdre sa surface forestière à cause des défrichements résultant principalement de la pratique des cultures sur brûlis ou « TAVY », des feux de brousse répétés pour le renouvellement de pâturage et dans une ample mesure, de l'exploitation forestière autorisée ou illicite, en vue de satisfaire les besoins croissants en combustibles ligneux (carbonisation), en bois d'œuvre et d'usages coutumiers. Une large partie de la couverture forestière est soit dégradée, soit fragmentée.

Mais, bien que forestière, cette région a quand même une potentialité agricole considérable. Elle produit principalement du riz et en second plan, du café, des plantes à tubercules tel que le manioc, les grains comme le maïs, le haricot, les fruits comme les litchis, les oranges, l'avocat, des légumes exotiques et locales, etc.

La production du café et du raphia qui était en pôle position durant la 1^{ère} et la 2^{ème} République ont actuellement connu une chute spectaculaire voire catastrophique.

Les paysans ont tendance à s'investir beaucoup plus dans l'orpailage non autorisé, la fabrication clandestine du Toaka gasy et le trafic du bois palissandre, toutes les trois sources d'argent rapide dit-on.

Par ailleurs, il faut noter que la pêche et l'apiculture ainsi que les produits de cueillette tiennent une contribution financière appréciable pour les paysans.

L'élevage y apporte aussi considérablement sa participation au développement du district (élevage de bovidés, élevage porcin et aviculture)

4- L'infrastructure routière

Photo n°3 : L'état de la route



Source : Cliché de l'auteur

Le chef-lieu Anosibe An'Ala est desservi par une unique route en terre, classée route nationale temporaire 23A (RNT 23 A) à 71 km de Moramanga qui malheureusement est très difficile d'accès. Pour parcourir cet axe routier, il faut 7h à 8h de temps pendant la saison sèche et 10 à 12h voire 2 jours pendant la période de pluie. Seulement accessible en voiture 4x4 et range rover, le range rover est le moyen de transport qu'on utilise actuellement.

Avec des conditions extrêmement mentales, une dizaine de voitures relient Anosibe An'ala Moramanga le long de l'année, occasionnant chaque fois un frais de voyage, pas moins de 10 000 Ar pour chaque passager, 3000Ar à 5000Ar pour le frais de restauration, le frais de bagages excédant 10kg en sus.

Durant toute l'année (et depuis des années) les pistes reliant le chef-lieu de district aux communes sont rarement accessibles, même en moto cross faute d'entretien.

Néanmoins, Anosibe An'Ala sera un jour appelé à devenir un grand carrefour des routes le reliant avec les districts voisins, tels Antanifotsy, Ambatolampy, Andramasina à l'ouest, Marolambo du Sud et Antanambao, Manampotsy à l'Est. La route RNT 23A étant actuellement l'unique voie de desserte carrossable reliant Anosibe An'Ala et Moramanga.

5- Eau et électricités

La ville jouit tant bien que mal (délestage faisant loi) de l'énergie produite par la société JIRAMA dont la durée de fonctionnement journalier varie de 1 à 13h, un fonctionnement qui parfois n'existe pas pendant un mois ou plus.

L'adduction d'eau dont la qualité laisse à désirer est diligentée par une association de consommateurs. L'adduction d'eau de la ville nécessite une sérieuse réhabilitation car elle ne satisfait point les besoins de la population et l'eau n'est nullement potable

6. L'encadrement technique

Différents services administratifs, techniques, publics et privés sont présents dans le District, tels que l'administration générale, le service de santé, l'enseignement public et privé, la gendarmerie, les eaux et forets, l'élevage, le service des postes.

7. La population

Avec une population environnant 23.365 habitants, le district est surtout peuplé par les Betsimisaraka et les merina, les sihanaka et les bezanozano venant en troisième position les ethnies confondues étant minoritaires.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

Situé dans la partie Est de Madagascar, Anosibe An'ala se trouve à 72 Kilomètres de la ville de Moramanga, en empruntant une piste très difficile et accessible uniquement en 4 x 4 ou en Range Rover. C'est un paysage verdoyant qui s'offre aux visiteurs de cette ville de la région Aloatra Mangoro et ses environs. En fait, de l'enclavement de cette zone découle des problèmes liés à l'apprentissage de l'histoire et de la géographie. La majorité des professeurs enseignant la géographie en classe terminale se trouve en face à des problèmes du manque de communication avec les lycées urbains voisins, du manque de matériels didactiques et du manque de documents. Ce sont des problèmes que nous avons pu détecter à l'issue d'interviews et d'enquêtes par questionnaire réalisés auprès des professeurs enseignant d'histoire-géographie.

PARTIE II : LES DIFFICULTES RENCONTREES DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE-GEOGRAPHIE

PARTIE II : LES DIFFICULTES RENCONTREES DANS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE- GEOGRAPHIE

CHAPITRE 1 : Les problèmes liés à l'Environnement scolaire

1- Historique du lycée d'Anosibe An'Ala

Durant la deuxième République donc le pouvoir révolutionnaire de Didier Ratsiraka, par ses impératifs, s'efforçait de réaliser les programmes présidentiels énoncées dans la charte de la Révolution socialiste Malagasy, connu sous le nom de « Boky Mena » voulant briser tous les obstacles qui entravent le développement de Madagascar et l'égalité de chance de tout un chacun. Les problèmes cruciaux handicapant le District d'Anosibe An'Ala était d'un côté, l'insuffisance d'écoles publiques, voire inexistantes, à l'exemple du Lycée d'Enseignant Général.

La poussée démographique des jeunes donnait pourtant un taux très considérable (40%)

Les habitants d'Anosibe An'Ala aspirent à un meilleur niveau de leurs enfants et sont contraints d'envoyer leurs enfants rejoindre le Lycée de Moramanga.

Pourtant, les frais de scolarité d'un Lycéen d'Anosibe An'Ala étudiant à Moramanga était considérablement lourd à supporter car outre le paiement de divers droits et effets scolaires, il devait louer mensuellement une maison, acheter des vivres et tous les produits de première nécessités, les probables maladies n'étant même pas à tenir compte, et bien d'autre charges.

Et, à chaque rentrée scolaire, les frais de transport (passagers et bagages) pèsent toujours dessus.

Malgré les bons résultats des jeunes collégiens d'Anosibe An'Ala, peu de parents s'aventurait à envoyer leurs enfants poursuivre leurs études à Moramanga.

L'année 1982, les dirigeants politiques locaux, menés alors par le député, le pasteur ZAKARIASY Albert, ne purent s'empêcher d'ouvrir un enseignement du second degré, quitte à être annexé au Lycée de Moramanga.

Le 15 novembre 1982, cette initiative mettant en exergue la décentralisation de l'éducation nationale fut favorablement appuyée par le Député de Moramanga, Monsieur RAJOELISOA en même temps, proviseur du Lycée de Moramanga.

Un protocole d'Accord fut alors établi entre les deux parties. Ce nouvel établissement

scolaire fut alors officieusement établi le samedi 22 Octobre 1983 (juste avant la rentrée scolaire du Lundi 24 Octobre 1983) avec une insuffisance flagrante de professeurs. A l'époque, tout établissement d'un tel genre fut dénommé Sekoly Ambaratonga Faharoa Manokana (SAFM).

Il avait alors pour Directeur un certain RAKOTONILAINA Georges, professeur licencié en lettre Malagasy qui fut soutenu par une modeste subvention octroyée par le ministère de l'Education de Base, tous ses 4 collègues, tous non fonctionnaires.

Ils furent également payés par l'Association des parents d'élèves ou FRAM (Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra) avec un salaire symbolique (zara raha karama)

En ce qui concerne cet établissement du second degré, il n'y avait en que 2 salles de classes de secondes, compant 120 élèves pour l'année scolaire 1982-1983.

L'enseignement secondaire du 1^{er} degré (CEG) et le seconde degré furent regroupes en un seul établissement, globalement appelé S.A.FM

Plus tard, le Mercredi 22 Juin 1985, des représentants de l'état dont le conseiller suprême de la révolution (C.S;R), Monsieur RAMANANTSALAMA Jean Baptiste, le vice -président de l'Assemblée Nationale populaire, pasteur ZAKARIASY Albert et le Député de Moramanga

JOELISOA inaugurent officiellement cette école

Le nouveau SAFM (second degré) empruntait le bureau, les mobiliers et les salles de classes de l'initial établissement C.E.G d'Anosibe An'Ala et restait sous compétence du centre d'examen de Moramanga pour le Baccalauréat à venir.

Après des années d'endurance, le centre d'Examen du Baccalauréat sollicité le samedi 07 Avril 2001, durant le passage du recteur de l'université de Toamasina en la personne du professeur MANGALAZA Eugène Régis à Anosibe An'ala, fut accordé au lycée de la localité, le 09 Juillet 2001.

Monsieur BEZARA Manassé fut le premier chef du centre d'Examen du BACCALAUREAT à Anosibe An'ala.

Ce fut la joie de tout une population, car passer 1['] examen à Moramanga était une fardeau financier pour les paysans; l'on devait payer le droit d' examen, le frais de déplacement de 02 personnes au moins, emmener des vivres pour semaine ou plus, chercher une maison de passage, etc...

2- Les problèmes infrastructurels

L'acquisition de connaissance et l'apprentissage des élèves doit être utilement accolés à des bonnes infrastructures. Un vieux adage dit que » absorbé par le milieu naturel, l'homme revient à l'état primitif » c'est n'est donc pas seulement l'homme qui façonne son entourage car l'endroit où il vit a également des impacts sur autrui confierons nous a Gabriel Carron « les conditions matérielles d'enseignement constituent à n'en pas douter, étant donné leur impact sur le travail et la motivation des maîtres et des élèves, un facteur important de la réussite scolaire ». A noter que, la salle de classe et les mobiliers scolaires sont des facteurs perceptibles de motiver ou non aussi bien les enseignants que les élèves.

Malgré la politique lancée par les dirigeants et l'éducation pour tous, la construction des salles de classe fait partie des actions primordiales pour organiser les infrastructures scolaires face au gonflement du taux de scolarisation depuis la mise en application du plan EPT. Avec le budget de l'état et les Fonds, la construction de 5590 nouvelles salles de classe et la réhabilitation d 628 salles de classes ont été engagés depuis l'année 2007. On constate encore l'absence de maintenance et la vétusté des bâtiments.

1. Nullité de maintenance et détérioration des bâtiments scolaires

« L'âge et la disposition des bâtiments scolaires ont inévitablement une incidence sur le type d'enseignement qui est dispensé à l'intérieur »⁸ JOAN FREEMAN. Durant l'abord au Lycée d'Anosibe An'ala, on a quasiment observé l'absence, voire la nullité d'entretiens des bâtiments scolaires. Les portes et les fenêtres de certaines salles de classe n'ont pratiquement pas de battants et de volets. Les plafonds sont abimés, occasionnant une chaleur excessive. Alors les élèves ont toujours du mal à subir directement les intempéries, tel le vent, l'averse ou les grosses pluies mais surtout la chaleur et le froid.

On note aussi que dans quelques salles de classe, l'éclairage n'est pas bien satisfaisant, à l'intérieur de certaines salles la porte et les fenêtres ne sont pas orientées en fonction des rayons du soleil (est-ouest). Ainsi, les élèves ne sont pas bien motivés à lire ce qui est au tableau et même le texte sous leurs yeux.

On constate en salle de classe de première le manque d'aération parce que les fenêtres sont placées si haut, ne permettant pas l'échange d'air entre la salle et le dehors.

⁸ Freeman(Joan) 1993 « pour une éducation de base de qualité : comment développer la compétence ? » UNESCO Paris p 229.

Cette situation n'est guère encourageant pour tout le monde et c'est loin d'être adaptée à une pédagogie active D'après MACAIRE et RAYMOND « dans un local désuet, sans hygiène, que si impossible à entretenir, il est difficile de faire d'œuvre éducative sérieux »⁹. Par ailleurs une salle de classe nue a donné frisson car elle présente un danger de mort. On l'utilise dans l'insouciance totale. Le chef de l'établissement est pourtant conscient du grand risque qu'encourt tout le monde.

En effet, derrière salle de classe tout au-dessus, une ferme en béton pesant jusqu'à plus de 1 tonne n'est soutenue que par un assez gros pot eau de bois.

Le chef d'établissement nous a expliqué que l'allocation de crédit pour le lycée est insignifiante vis-à-vis des réparations ou réhabilitations de l'école.

Néanmoins, l'Association des parents d'Elèves, le FRAM, contribue beaucoup au redressement de l'infrastructure abîmée dans la limite de ses possibilités.

Ainsi, elle a programmé la remise en état des battants et volets des salles de classe délabrées. La fabrication des tables- bancs est aussi une priorité annuelle du FRAM, car les tables et les chaises pour élèves ne sont plus en bon état. Il y a même des tables et chaises inutilisables à cause de leur vétusté. Une table banc conçue pour deux personnes doit excessivement recevoir 3 ou 4 individus. D'où liberté de mouvement très limité, donc difficulté d'écrire. Faute des tables -bancs, les tables-bancs existants sont rangées en deux colonnes, entre lesquelles circule l'enseignant. Pourtant, ce système pose un grand problème pour la mise en œuvre du travail personnel des élèves et la méthode active en général, notamment à propos de la gestion de classe, le bavardage et les bruits sont remarquables. Ceci entraîne la déconcentration pendant le cours.

Mais « l'appropriation du savoir et des connaissances nécessitent un ensemble d'équipement qui facilite le travail pédagogique, aussi bien pour les élèves que pour les enseignants, en particulier les tables-Bancs »¹⁰ ERNY.

Et bien souvent, les horaires de classes sont réduits au détriment des élèves. Des impacts négatifs et lourdement significatifs apparaissent dès fois en fin d'année scolaires. VERO ANDRIANARISOA a dit que « La salle de classe boîte à sardine est une réalité malgache que les enfants des écoles publiques vivent tous les jours »¹¹.

⁹ MACAIRE (F) 1988. »le métier d'enseignement » op cit 80

¹⁰ ERNY (P) 1997 « l'enseignement dans les pays pauvre : modèle et proposition » Harmattan p 32

¹¹ VERO ANDRIANARISOA. Octobre 2007 in Express de Madagascar, p 11

3. Des infrastructures annexes

L'unité pédagogique ne sera complète sans les différents services administratifs, le service sanitaire ainsi que l'espace vert et installation sportive.

A chaque problème, une solution : l'établissement a dû pallier les manques de bâtiments en aménageant un laboratoire de physique-chimie qui fut malheureusement saccagé il y a quelques années de cela.

Un grand compartiment antérieurement réservé aux travaux pratiques est actuellement transformé en salle de classe, d'autres plus étroits sont utilisés en tant que bureaux administratifs.

Par conséquent, on a toujours recours à des classes baladeuses. Etant obligés de se déplacer après chaque cours et tout la long de l'année. Il n'y a pas de sérénité pour les élèves qui étudient comme tel car ils n'ont pas de salle de classe fixe. Cela oblige aussi les élèves à rentrer exagérément tôt, à 6h du matin et à sortir très tard, à 20h du soir parfois.

L'horaire est alors difficile à gérer et conduit toujours à donner des leçons insuffisamment expliqués.

C'est un handicap pour l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie. Car amples explications et démonstration doivent pédagogiquement être fournies par l'enseignant afin de concrétiser les leçons, pour éviter une théorie abstraite selon Le PELLEC « Le temps didactique légal paraît souvent insuffisant par rapport aux contenus à transmettre et contraint à des simplifications inévitables ».

4 .Les problèmes d'ordre pédagogiques et didactique

4.1. L'insuffisance de document

La salle de lecture de la bibliothèque est exigüe. A la fois, elle ne peut accueillir plus de vingt élèves. Et, suite à une mise à sac et un incendie commis par des malfaiteurs il n'en reste pas beaucoup des documents et des manuels pédagogiques correspondant aux programmes scolaires ou curriculum, peu de livres sont conformes au curriculum. En somme, il n'y a que des vieux livres inadaptés au contexte actuel.

Photo 4 : Une bibliothèque après l'incendie



Source : cliché de l'auteur

Ici on voit que la bibliothèque était fermée puisque suite à l'incendie de la bibliothèque il ne reste plus des manuels à lire. Alors que, selon Alain DALONGEVILLE, affirme que « un bon document devrait être incomplet, qui laisse le spectateur à sa faim, l'incite à pousser plus loin sa réflexion »¹² Ainsi, les manuels ne doivent présenter tous les points de vue concernant un événement historique pour permettre au lecteur d'apporter son analyse personnelle et essaye d'entrer sa conclusion. Selon André FERRE, « le livre scolaire a sa fonction propre qui n'est pas de faire double emploi avec la parole magistrale, mais de la préparer ou de la compléter ou encore de présenter les faits d'un point de vue différent »¹³

MONIOT avance que « l'utilisation de document en historie répond à deux besoins : besoin de la science historique et fonction de concrétisation pendant le

¹² Dallongeville(A) 1989 « Enseigner l'histoire à l'école » Hachette éducation paris page 15

¹³ Feere (A) « Enseigner, métier difficile, Armand Colin, Paris, 1969 p 52

Pour le premier, pour un élève passif, le document rend le fait actif, et fonde une pédagogie de la découverte. Le cours est le monde de l'abstrait et du général, le document est le concret et veut dire expérience, réalité.

4.2. Les problèmes relatifs aux manuels scolaires disponibles

Avant d'aborder les problèmes relatifs aux manuels de Géographie actuellement disponibles, voyons tout d'abord qu'est-ce qu'un manuel ? Et quelle est son importance dans l'enseignement de la discipline Géographie ?

Le manuel est un ouvrage didactique regroupant l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné. Généralement organisé en chapitres, il contient, en plus des documents nécessaires pour appuyer le cours du professeur, des exercices de compréhension et/ou de recherches, selon les matières abordées.

Le manuel est un auxiliaire pédagogique pour le professeur et une aide pour les élèves.

4.3. Le manque de matériels didactiques

Tableau N° 1 : Inventaire des mobiliers scolaires

Inventaire des mobiliers scolaires

Mobiliers	Seconde 200 élèves	Première 202 Elèves	Terminale 167 élèves	Total 578 élèves
Tableau noir	1	1	1	3
Table de bureau	1	1	1	3
Etagère	-	-	-	-
Table bancs	62	61	36	159
Armoire	-	-	-	-
Chaise	1	1	1	1

Source :

Enquête de l'auteur

D'après ce tableau, les mobiliers se résument à un tableau noir, étagère, tables bacs, armoire et chaise. C'est indispensable d'inventorier ces mobiliers car ce sont des équipements qui sont des éléments inséparables à l'environnement scolaire. On doit le savoir. Ce sont des outils très importants pour la pédagogie en tant que instruments solides, efficaces et bien dessinés à l'usage des enfants qu'on ne peut pas négliger. Sur ces mobiliers, chaque salle contient un tableau noir fixé un table de bureau ainsi qu'une chaise même s'ils ne sont plus en bonne état. Mais concernant les tables bancs des élèves, leur nombre est insuffisant par rapport aux effectifs des élèves, certains élèves doivent se mettre trois à quatre par table.

4.4. Absence de matériels pour les diapositives et les projections vidéo

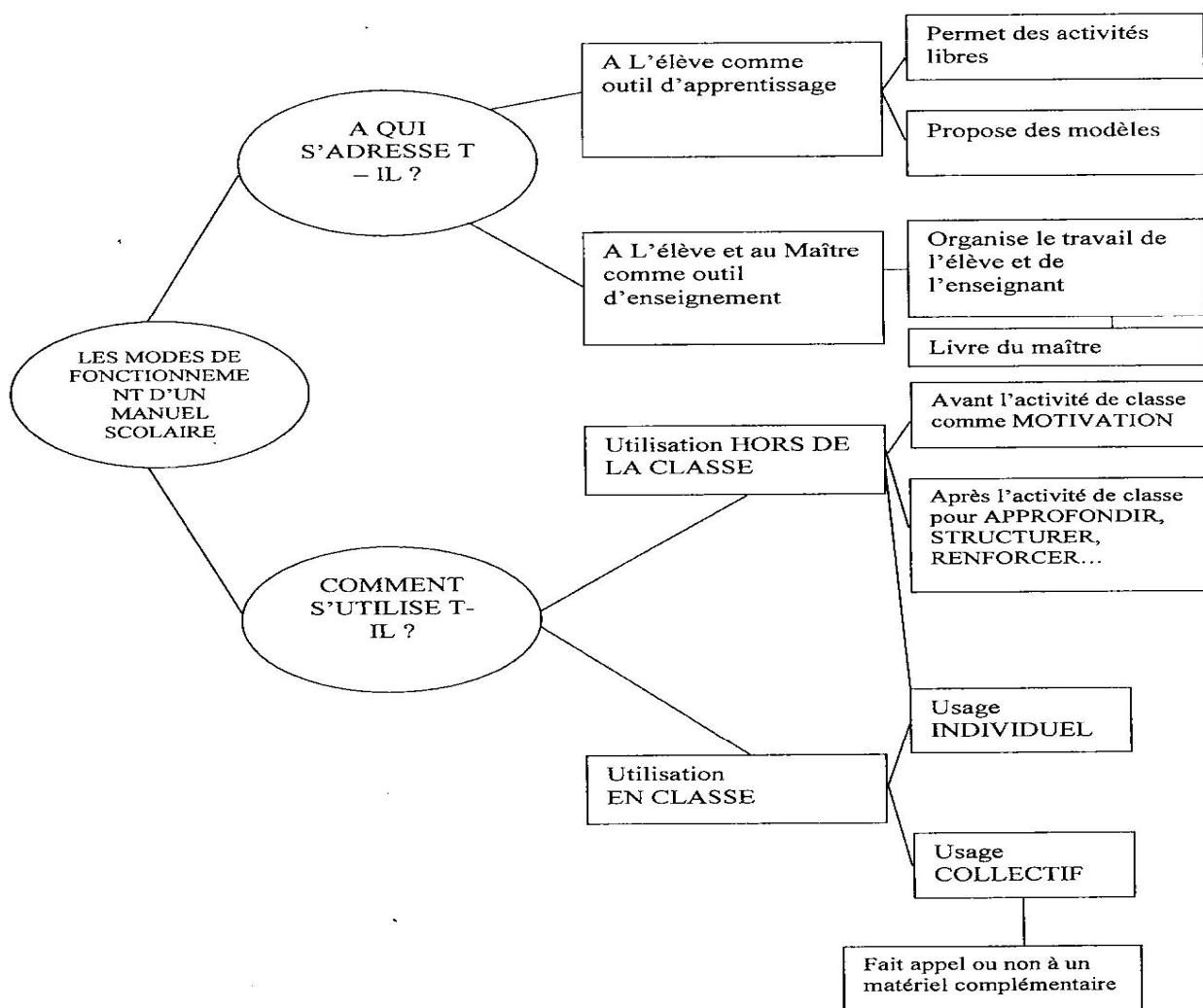
Les moyens audiovisuels devraient déjà faire partie de la panoplie des outils pédagogiques à la disposition des enseignants. Les images fixes et animées captivent facilement l'attention des élèves, bien plus efficacement qu'un livre ou un orateur¹⁵. Elles présentent l'avantage de l'attractivité apportée par la vision de la réalité, même dans ses composantes dynamiques.

Déjà, lors des interviews, les professeurs se sont plaints de l'absence des moyens (vidéoprojecteur, écran, lecteur vidéo,...) pour les projections de diapositives et/ou des films pour appuyer leurs cours. Ils ont beaucoup insisté sur la nécessité de la projection car elle favorise la mémoire visuelle des élèves. Avec un bon usage, les projections peuvent très bien apporter leur efficacité dans l'enseignement. Elles doivent être introduites de manière pertinente, doivent être savamment commentées, etc. Les supports visuels, dans une alternance toute empreinte de complémentarité, variété, modération et qualité, permettent d'assurer une bonne partie de la dynamique des cours »¹⁶.

¹⁵ Giollitto (P), 1992, Enseigner la Géographie à l'école, Hachette Education, Paris, p.102

¹⁶ Seguin (R), décembre 1989, L'élaboration des manuels scolaires, Division des sciences de l'éducation contenus et méthodes, UNESCO, p. 44

Schéma n°02 : Le caractère plurifonctionnel du manuel



Source : INRP, *Des manuels pour apprendre*, 1998, p.12

Commentaire du schéma :

Le schéma nous montre les différents modes de fonctionnement d'un manuel prenant d'abord en compte le public concerné. En fonction des conditions d'utilisation, nous pouvons repérer la place assignée au manuel, les modes de fonctionnement que nous privilégions en tant qu'enseignant. Il est clair que selon que nous demandons à l'élève un usage personnel de l'ouvrage hors de la classe ou selon que nous mettons en œuvre une utilisation collective en classe, les compétences demandées ne sont pas exactement les mêmes. Avec l'aide du manuel, les élèves pourraient comprendre rapidement une leçon par le biais de la lecture et découvrir beaucoup de choses. Mais encore, le manuel accompagne l'action du professeur en classe et la prolonge hors de la classe. « Le manuel est le livre de référence qui peut être consulté hors de la classe à tout moment : il est donc l'outil privilégié de l'élève. » Le manuel fournit en permanence des repères qui permettent à l'élève, par des retours en arrière, de situer ce qu'il vient d'apprendre par rapport à ce qu'il sait déjà. Son utilisation facilite ainsi l'assimilation progressive des notions nouvelles.

Il est clair que le manuel est un outil incontournable pour l'enseignement d'une discipline. L'utilisation généralisée des manuels s'est imposée comme une nécessité pour assurer l'efficacité de l'enseignement et la réussite scolaire. Cependant voici les problèmes concernant ces livres dans l'enseignement de la géographie en classes terminales dans les lycées publics malgaches : l'absence de manuel(s) d'histoire - Géographie adapté au programme en vigueur .

Effectivement, à Madagascar, les professeurs d'Histoire-Géographie au lycée ne disposent pas de manuels de géographie, spécialement conçus pour eux. L'enseignement de la géographie au secondaire a toujours dû se contenter de ces manuels élaborés en fonction du programme de géographie du système éducatif français. C'est pourquoi, il n'est pas rare de voir un professeur qui va enseigner la géographie en classe de Première, employer un manuel de géographie destiné aux classes de Seconde. Mais n'oublions pas non plus que les contenus d'un manuel ont un impact direct sur ce que les professeurs vont enseigner aux élèves.

Par l'observation, l'élevé devient historien, pratique la méthode historique et forge ici un esprit critique qui lui sert dans le monde » Mais pour le cas du lycée d'Anosibe An'Ala, somme l'on a dit le problème documentaire constitue un grand obstacle pour l'apprentissage de l'histoire aux élèves, Face à l'insuffisance et à l'ancienneté des manuels. L'enseignement

de l'histoire ceci confirme la parole du maître, motive les élèves, les aides à mémoriser ou à reproduire leurs connaissances.

Que représente l'outil pédagogique pour le maître et pour l'élève ?

L'outil pédagogique c'est l'illustration du cours, il joue un rôle dans l'argumentation la justification, de preuve. C'est donc la concrétisation du cours une piste d'enrichissement des informations fournies. Le professeur BALDENER et BARON confirment « C'est avec le support didactique que le maître illustre son propos et incite les élèves à la mémorisation »¹⁷ et d'après ARIEN LEWY « une des étapes Finales de tout projet de programme est la production de types de matériels didactiques »¹⁸

Ces matériels constituent des outils favorables au bon fonctionnement de l'apprentissage des élèves. Une meilleure connaissance historique se doit d'utiliser des supports didactiques. Cela n'est pas exactement le cas pour le lycée d'Anosibe An'ala. Ainsi, comme nous l'avons évoqué auparavant le centre de documentation reste, d'une incendie, n'est plus que nom pour le lycée d'Anosibe An'ala. Or les outils didactiques éveillent la curiosité des lycéens pour Faciliter leurs études personnelles c'est à la fois un bon guide un instrument pédagogique fondamental à l'enseignement. Dans le lycée à d'Anosibe An'Ala, l'illustration et la concrétisation des cours sont amoindries par ce grand problème d'équipement ci-dessus cités. Les élèves, par conséquent, sont plus ou moins attiédis, quoique le lycée possède des matériels de l'ancienne époque

3.2. L'utilisation des matériels audiovisuels est actuellement indispensable

D'après André FERRE « L'histoire se fait avec des documents. Pas de document, pas d'histoire »¹⁹. On ne peut plus échapper à l'utilisation des documents audiovisuels ils comprennent les disques numérisés (CD), les cassettes magnétiques, les Films optiques, les diapositives, les vidéogrammes, les acétates.

Actuellement l'ordinateur tient un rôle prépondérant dans la vie scolaire. En Faite, on considère l'internet comme un stock d'informations. Ce rôle concerne toute activité en relation avec les études. On peut par exemple y rechercher des exercices, des éléments de complémentarité ou des précisions et détails. Permettant de bien saisir une leçon ou une instruction

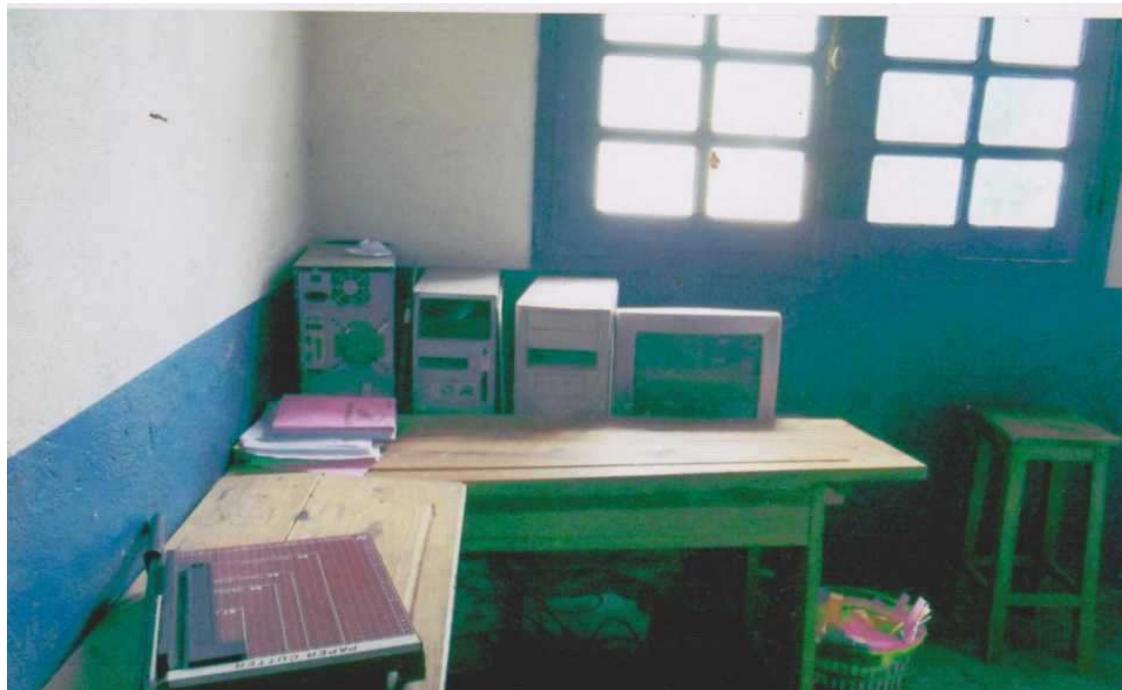
¹⁷ Baldener R (J M) ET Baron (G) 2003 « les manuels à l'heure des technologies » I N RP p 58

¹⁸ Lewy (Arieh) « la planification du programme scolaire » UNESCO, Paris, 1978 p 26

¹⁹ FEERE (André) « Enseigner, mètrer difficile, Armand COLIN, Paris, 1969 p 28.

Surtout avec l'internet, l'ordinateur devient de plus en plus indispensable dans la vie quotidienne des élèves. Pourtant, à ce sujet, ils ont affirmé que le Lycée d'Anosibe An'Ala dispose quelques ordinateurs et des outils informatiques défectueux (non Fonctionnel) Et ceci constitue un des obstacles à l'enseignement de l'Histoire géographie, car l'enseignement de l'Histoire doit s'approprier à la nouvelle technologie pour avoir des informations historiques conforme à l'heure actuelle et pour un meilleur résultat scolaire.

Photo 5 : Les matériels informatiques



Source : Cliché de l'auteur

Comme l'affirme Guy FAUCON

Ici on constate que les outils informatiques ce sont tous à emballer puisqu'elles sont usées « Longtemps associé à l'image d'un enseignement très traditionnel, le manuel mérite davantage aujourd'hui d'être considérés comme un outil complémentaire des autres techniques de communication »²⁰

Parallèlement à l'inexistence au lycée, les élèves enquêtés n'en disposent pas non plus chez eux des ordinateurs. En effet, presque la totalité des élèves ne savent pas manipuler un ordinateur. Cette situation entraîne des lacunes au niveau de la formation de la compétence acquise, indispensable à la recherche d'information sur internet.

²⁰ Faucon (Guy) « Guide de l'instituteur et du professeur d'école » Hachette paris, 1991 p 17.

En ce qui concerne l'hygiène : l'Unique water Closet (w.c) de 8m² se trouve à la disposition de plus de 600 personnes du Lycée c'est évidemment c'est insalubre, d'autant plus elle est en très mauvais état.

Photo 6 : L'unique WC du Lycée



Source : cliché de l'auteur.

D'après un proverbe latine, « Mena sama in corpore sano » c'est-à-dire âme saine dans un corps sain n'importe quel établissement doit retenir.

Pour un épanouissement physique et intellectuel des élèves. Sur le plan sportif indissociable pour une bonne éducation pédagogique, fait défaillance dans le lycée.

Pratiquement, il n'y a pas de lieu approprié. On ne peut voir que deux panneaux de Basket-ball symboliques, à sol non entretenu. A chaque cours d'EPS (EDUCATION PHYSIQUE et sportive) , les élèves doivent parcourir 2 km 500 à l'aller, pour rejoindre le terrain de sport communal, un terrain également entretenu et ne répondant aux normes. Une telle Lacune entraîne un enseignement boiteux. JOAN FREEMAN devait alors affirmer que « les élèves se sentent tenus à un plus grand effort d'apprentissage lorsqu'ils estiment aux l'école leur propose un cadre approprié et efficace pour leur épanouissement »²¹

²¹ Ibid JOAN FREEMAN

Photos N° 7 : La borne Fontaine



Source : cliché de l'auteur

Photos N° 8 : Le terrain de sport



Source : cliché de l'auteur



Source : cliché de l'auteur

Ici on constate la minimisation du sport, un terrain tellement nu ne recevant aucun entretien, on voit même des herbes qui poussent au milieu du terrain. Pendant la période des pluies, ce terrain est tellement bouleux que les élèves ne peuvent pas pratiquer du sport.

CHAPITRE II : Les obstacles rencontrés par les enseignants et les élèves

Les obstacles pédagogiques liés aux enseignants

1. La formation des enseignants

Une relation pédagogique repose sur trois variables

L'enseignant :

- L'élève
- Le contenu

Malgré le profil recommandé par le Ministère de l'Education National, Soit être titulaire de la Licence au minimum pour celui où elle qui enseigne au Lycée, la performance des enseignant en général est peu satisfaisant vis-à-vis du niveau académique requise. Or la qualification des enseignants est très importante et indispensable à l'enseignement de l'histoire.

Bref, l'insuffisance de Formation Pédagogique présente des impacts nocifs sur la qualité de l'enseignement octroyé aux élèves et cela influe directement sur les méthodes adoptées par l'enseignant.

Un métier d'enseignant exige une bonne aptitude pédagogique. Gabriel Carron confirme « L'absence de Formation adéquate pour ceux qui enseignent dans des classes à niveaux multiples est un exemple flagrant de la faiblesse des systèmes de formation actuels »²²

Au lycée d'Anosibe An'Ala, on a pu observer que certains enseignants n'ont pas bénéficié de stages de perfectionnement ou d'une quelconque formation pédagogique. Or l'absence de Formation nuit à l'apprentissage des élèves « le savoir académique ne suffit pas à l'enseignant. Car il enseigne, c'est pour que les élèves apprennent. Pour cela semble-t-il avoir quelques lumières en psychologie de l'apprentissage, en sciences de l'éducation, en pédagogie Générale » Jacqueline Le Pellec

²² Gabriel carron (gabriel) 1998 « la qualité des écoles primaires dans des contextes de développement différents » UNESCO Paris p 50

2. La langue d'enseignement

Dans ce Lycée, on constate que la plupart des enseignants ne maîtrisent pas le français. Depuis plusieurs années pourtant, des actions massives, et intensives pour une requalification en Français ont été entreprises avec l'appui de la coopération française ainsi que l'UNICEF. Cette manque de maîtrise de la langue d'enseignement de la part des enseignants est évidemment d'un frein pour l'apprentissage en Histoire, cette matière nécessitant d'amples explications ainsi que des diverses démonstrations. De plus les documents sous rédigé en français.

C'est évidemment un obstacle à l'enseignement

De ce fait le problème de l'incapacité de l'enseignant se pose . En effet, un recyclage périodique serait nécessaire car la formation professionnelle conditionne au mieux les méthodes d'enseignement. Pour s'adapter à tous progrès pédagogiques, un enseignant se doit de renouveler ses connaissances sur les méthodes d'enseignement et d'éducation à Travers des formations permanentes.

Aussi, par le manque d'instruction et de stage, faut-il s'étonner de voir un enseignant maîtriser maladroitement et difficilement le contenu d'un programme. Et, la répercussion se fait sentir à Travers l'utilisation des instruments didactiques tels les centres et les manuels exigés par les différentes parties d'un thème.

Bien souvent, c'est le cas du Lycée d'Anosibe An'Ala. Il fut un temps où le ministère de l'Eduction National avait doté le Lycée de divers matériels, tels des dictionnaires

Néanmoins les élèves s'expriment en leur langue maternelle, le Malagasy, et les enseignants de leur côté, utilisent aussi très fréquemment cette langue pour mieux expliquer les cours avant d'accéder à une reformulation en français, Evitant toutes difficultés dans l'expression française nombreux enseignants sont qui usent alors couramment le parler malagasy pour exposer leur cours. Et, c'est bien un préjudice à l'enseignement de l'Histoire, Une matière qui sa fusionne toujours au cours de français, à travers les rédactions, les dissertations.

En zones rurales, l'école devrait être pratiquement l'endroit où les élèves exercent la langue Française. Comme suite logique alors, pensant à une valorisation de l'histoire, une bonne performance doit y être Fournie. En effet, les documents et outils pédagogiques relatifs à cette matière exigent une bonne connaissance du français. Une langue mal exprimée de la part d'un enseignant constitue toujours un handicap à l'apprentissage de n'importe quelle

discipline telle l’Histoire-Géographie. Dès lors, la plupart des enseignants Font recours à une méthode traditionnelle c'est-à –dire cours magistral, bien souvent sans aucune explication.

3. La situation financière des enseignants

Un peu partout dans l’île comme du lycée de notre étude les enseignants malgaches sont les plus mal payés. L’indice de leur salaire est moindre. Parmi les fonctionnaires en activité est insuffisant. Quoi que les professeurs veuillent améliorer leur manière de travailler, c'est impossible pour eux, car pour subvenir à leurs besoins ils effectuent des cours supplémentaires dans d’autres établissements scolaires privées, allant même recouvrir à des activités autres que l’enseignement.

A titre l’exemple les enseignants titulaires du CAPEN, ayant étudié durant 5 années après le BACC, sont presque payés au même titre qu’un agent de police non bachelier.

C'est évidemment une raison flagrante de démotivation des enseignants. Gabriel CARRON confirme « Les bas salaires sont un problème réel qui affecte directement la performance des enseignants »²³ avec un maigre salaire et des charges considérables, les enseignants font face à des difficultés salariales ne pouvant alors couvrir que les besoins primaires de leur Famille. Pour l’enseignement de l’Histoire Géographie, des études et recherches personnelles ainsi que d’intenses lectures sont requises. Mais les documentations et l’achat de livres ou d’autres effets demandent de l’argent et c'est le moyen qui leur manque le moins.

4. La méthode d’enseignement utilisée

Méthode appliquée, toujours traditionnelle

Lors de notre observation, on constate qu’en pédagogie, la méthode utilisée joue un rôle très important à la transmission de savoir des élèves en effet, l’application de méthode active reste occasionnelle. L’éducation s’appuie sur les principes de la pédagogie active elle prône un apprentissage à partir du choix réel et libre des activités » par définition, la méthode active est une méthode de construction activé des savoirs c'est-à-dire une méthode qui utilise et provoque l’activité intellectuelle de l’élève .

L’enseignement de type traditionnel :

Définition et particularité de la méthode traditionnelle

²³ idem CARRON (G)

On entend par cours magistral une forme d'enseignement dans laquelle le professeur dispense oralement le savoir devant les élèves censés le recueillir passivement.

« Frontale » ou « transmissive ». En effet, la méthode traditionnelle est aussi une méthode magistrale « c'est une forme d'enseignement sur le professeur et le contenu au loi matière ».

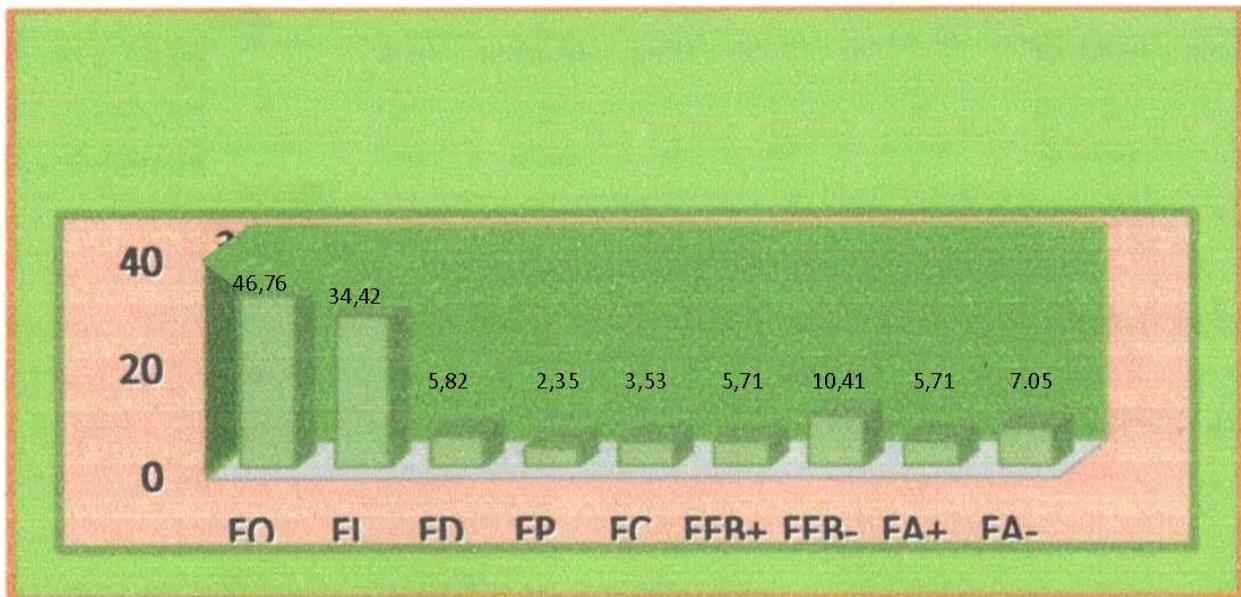
Bruter (A)2003, « la cours magistral dans l'enseignement secondaire »²⁴.

²⁴ <http://aduscol.educationfr.bd/comptence/superieur/libre/qualification/q3b2/php>

Manifestation, cas observés

Nous avons trois (03) enseignants qui s'attachent toujours au type traditionnel dont E1,E2, E3

Enseignant E1, graphique N° 01



L'axe des ordonnées dans le pourcentage des diverses fonctions. Sur l'axe des abscisses figurent les fonctions qui sont représenté par les lettres suivantes :

O : Organisation

P : personnalisation

C : concrétisation

A+: Affective positive

A- : affective négative

I: imposition

D: développement

FB+: Feed-back Positive

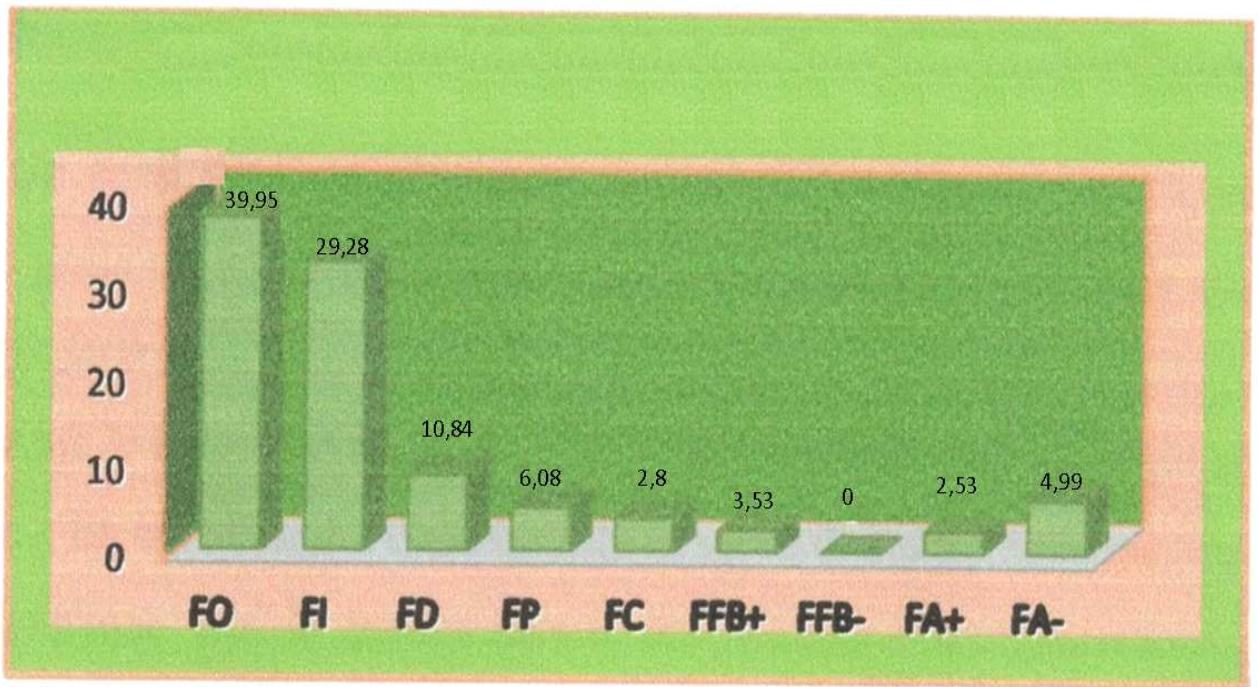
FB- : feed-back negative

La prédominance des fonctions d'imposition.

D'après le graphique, on constate la prédominance des fonctions d'imposition et d'organisation qui représentent 46,76% et 34,42 de ses actes verbaux. Cette prépondérance qui monte à 60% si aux alentours des 66% retenus s'expliquent par la faible participation des élèves et le temps consacré à la prise de notes. Ainsi que la leçon semble non comprise par les élèves si on se réfère aux mots difficiles et aux concepts compliqués.

Ici, la fonction de concrétisation est faible : 3,53%. Pour le cas de cet enseignant donc, l'utilisation des outils didactiques était faible, il s'est contenté seulement de donner des explications au lieu d'analyser et d'exploiter des documents.

Enseignant E2, graphique 02



La prédominance des fonctions d'imposition et d'organisation

A partir de l'analyse de l'histogramme des diverses fonctions d'enseignement E2, on observe une nette prédominance des fonctions d'imposition et d'organisation. En fait, 39,35, sur les 80 actes verbaux, soit 32 relèvent des fonctions d'imposition et 28 autres soit 29,28 sont des fonctions d'organisation. Ceci s'explique par la faute d'explication du contenu du cours ou par la longueur du cours dictée par l'enseignant sans aucune explication donnée. L'enseignant dicte seulement ce qui est écrit dans le livre alors qu'il contient des mots difficiles et des concepts nouveaux auxquels les élèves comprennent rien, d'où mémorisation difficile et absence de toutes formes de concrétisation. Vu son incompétence, le professeur n'exploite jamais les matériels didactiques. Son objectif est de finir tout simplement la leçon. Il ne pose pas des questions si les élèves comprennent ou pas la il ne se souci pas de compréhension ou de l'incompréhension de la leçon par les élèves.

Ici la classe est démotivée à cause de la méthode d'enseignement livresque du professeur, les élèves sont réduits à un simple auditoire passif à écouter et à prendre des notes que l'enseignant n'évalue même ce qui explique la nullité du résultat.

Le professeur ne pose aucune question et reste assis sur son chaise jusqu'à la fin de la séance.

Enseignant E3, graphique N°03



Un enseignant quasiment imposé

C'est un enseignant soit disant diplômé mais qui a reçu aucune formation pédagogique. En tant que détenteur du savoir il n'est même pas capable de le transmettre aux élèves, il impose seulement. Ils n'adaptent même pas le contenu du livre au niveau de ceux-ci.

D'après l'histogramme, on constate la prédominance des fonctions d'organisation 32.5 % et celle de l'imposition 28 %.

Le non maîtrise de la discipline

L'enseignant ne maîtrise pas ni pédagogie ni la psychologie y compris les connaissances didactiques. Ici, c'est plutôt une séance de prise des notes, de dictée. Ici le professeur parle à voix basse, alors les élèves n'arrivent pas à suivre de ce qu'il dit, il y a donc certain passage non retenus par les élèves lors de la prise de note.

Ainsi du côté psychologique, il n'essaie même pas d'améliorer la relation élève-maitre. Pour lui, le professeur est celui qui impose et les élèves, ceux-ci acceptent sans des questions. De plus, sa vie privée influe sur sa vie professionnelle.

L'environnement scolaire est trop tendu. L'enseignant se montre strict par conséquent, il n'y a pas d'animation, de dynamisme ainsi que de motivation tout au long de la séance.

Les élèves n'éprouvent aucune ambiance pendant le cours.

De cette situation, résultent les fonctions d'affective sont réduites à 00%, aucune parole d'affection, pas de geste de bonne humeur .Et tout cela engendre un dégoût des élèves envers la matière. Infrastructure matière

Nous pouvons regrouper les comportements manifestés par les élèves en deux catégories : la participation et la non-participation à la séance d'apprentissage.

Les résultats des observations auprès des élèves sont portés dans les tableaux ci-dessus. Voyons d'abords les résultats des observations des comportements des élèves durant les cours théoriques.

Comportement des élèves durant les cours théoriques.

Le Tableau N°2 : Illustré les résultats de l'observation des élèves pendant les cours théorique.

PARTICIPATION	TYPES COMPORTEMENTS	CLASSE OBSERVEE	
		EFFECTIF	%
	Participation l'organisation	1	6,67
	Attention à la leçon	3	13,33
	Réaction	2	13,30
	Action	2	6,67
	Interaction élève - élève	0	0
	Total	8	40
NON PARTICIPATION	Perturbation	6	18,67
	Distraction	7	28,33
	Incompréhension retard	5	16,33
	Action impossible à code	2	8,67
	Total	20	72

Source: observation des classes

L'indice de participation nous permet d'analyser la motivation des élèves en classe et la relation avec l'enseignant.

Ce tableau nous montre que l'indice de participation totalise 41,11% du comportement des élèves en classe tandis que l'indice de non-participation.

Cela nous évoque la faiblesse de participation des élèves aux activités d'apprentissage.

Cette faible participation est un signe de domination de la méthode impositive ou traditionnelle dans une classe.

D'après 54% des élèves enquêtes, 52% d'entre eux affirment que les enseignants se contentent seulement de donner le cours sans donner des explications sans utiliser des outils de concrétisation.

Les élèves ne font que prendre des notes et regarder le tableau noir.

L'indice de non-participation 58 ; 3% des comportements des élèves en classe est en général constitué par le bavardage et surtout le désordre en classe.

L'indice (41,11%) des comportements des élèves en classe se rapportent à la méthode active ainsi que l'interaction élève - élève.

D'après ce tableau, on peut dire que la réaction des élèves 13,33% était passive parce qu'ils ne comprennent rien au cours, il n'y a aucun d'esprit critique ni d'analyse chez les élèves. Ils apprennent par cœur la leçon.

Tableau N° 3 : Comportement des élèves pendant la séance de mise en commun.

Participation	Types de comportements	Classe observée	
	Participation l'organisation	2	5,30
	Attention à la leçon	5	12,32
	Réaction	6	22,34
	Action	12	30
	Interaction élève - élève	4	15,30
	Total	29	84,94
Non-participation	Perturbation	1	3
	Distraction	1	2
	Incompréhension retard	0	0
	Action impossible à coder	2	10,4
Total		4	15,4
ENSEMBLE		33	10

Source : observation en classe

L’analyse du tableau présente que le taux d’indice de non-participation était inférieur au taux d’indice de participation (15,4% contre 84,94%). On observe un fort taux de participation des élèves or avec la séance de mise en commun, l’élève eux même construit et développe ses facultés des connaissances, alors que l’enseignant n'est qu'un donneur des directives nécessaire. Ici on pourrait dire que l’application de la méthode active incitait les élèves à participer.

Ainsi durant le cours le taux d’incompréhension retard n’existe pas il y a un accroissement de taux de réaction de la part élèves de 23,34% au lieu de 13,30% lors du cours théorique.

Tableau N° 4 : Comparatif des séances théoriques et mis en commun

Participation	Types de comportements	Séance théorique		Séance démise en commun	
		Effectif	%	Effectif	%
	Participation a l'organisation	1	6,67	2	5,30
	Attention à la leçon	3	13,33	5	12,32
	Réaction	2	13,30	6	22,34
	Action	2	6,67	12	30
	Interaction élève - élève	0	0	4	15,30
	Total	8	40	29	84,94
Non-participation	Perturbation	6	18,67	1	3
	Distraction	7	28,33	1	2
	Incompréhension retard	5	16,33	0	0
	Action impossible à coder	2	8,67	2	10,4
	Total	20	72	4	15,4

Source: Observation des classes

D'après le tableau comparatif, les élèves ont réagi de façon différente pendant les cours théorique que durant les séances de mise en commun. L'analyse de pourcentage de taux dans les deux situations nous amène à dire que le taux de la non-participation est beaucoup plus élevé en classe théorique (41,11% contre 58,89%) tandis que pendant la séance de mise en commun, on observe une forte réaction et de participation des élèves à l'organisation (15,4% contre 84,94%)

Le comportement de retard est quasiment nul pendant cette séance de mise en commun.

Le comportement des élèves durant les cours théoriques, s'explique par ce faible taux de participation dû à méthode d'enseignement impositive utilisée par l'enseignant et aussi lié au problème de langue d'enseignement qu'est le français

Pendant la séance de la mise en commun était marquée par un taux très élevé d'indice de participation en somme 84,94% ce qui signifie existence de motivation de la part des élèves, des échanges de connaissance entre élèves (taux d'interaction 15,30%). Ici les élèves éprouvent le sens à l'apprentissage qui favorise un esprit de curiosité de leur part, un dynamisme envers l'analyse de la discipline.

En plus, lorsque les élèves construisent eux même leurs connaissances, leur concentration pendant le cours était plus remarquable, si on se réfère au cours théorique par un enseignant. Ainsi, cet accroissement de la participation des élèves s'explique que par la prédominance de la motivation intrinsèque et qui a été renforcé par la motivation extrinsèque.

Motivation intrinsèque car ils veulent satisfaire, motivation extrinsèque puisque les élèves considèrent la recherche comme devoir à la maison obligatoire.

Bilan d'expérimentation.

Bilan socio-affectif. Ici le bail socio-affectif se présente par le dynamisme, l'amour de la matière et la motivation des élèves dans l'enseignement apprentissage de l'histoire.

Tableau N° 5 : Question sur la méthode d'enseignement utilisé.

QUESTION/REPONSE	PAS DU TOUT %	UN %	BEAUCOUP %
La séance d'aujourd'hui vous intéresse-t-elle ?	3,65	14,07	78,95
L'utilisation de l'approche par compétence facilite-t-elle votre compréhension de la leçon ?	1,5	12,25	82,30
La méthode impositive augmente-t-elle votre motivation ?	70,23	5,25	12,55

Source : observation de classe

D'après ce tableau, 82,30% des élèves enquêtés préfèrent l'application de la méthode active puisque pour eux, ça facilite la mémorisation ainsi que cela apporte un esprit de critique et d'analyse en outre la construction de leur savoir par eux-mêmes. Par contre 12,55% affirment que la méthode traditionnelle facilite l'acquisition des connaissances parce que avec cette méthode ils ne perdent pas de temps à faire des analyses et des recherches.

CHAPITRE III : Les obstacles rencontrés par les élèves

1. L'éloignement de l'école vis-à-vis des parents

Nous allons relever les difficultés quotidiennes que subissent les élèves et les impacts sur leur apprentissage d'élève qui proviennent des lieux excentriques du Lycée.

Dressons d'abord le tableau pour voir les pourcentages des élèves qui viennent de la campagne ainsi que de ceux qui résident dans la ville d'Anosibe an'Ala chez leurs parents.

Tableau N° 6 : Présentant la situation des élèves

CATEGORIE	EFFECTIF	POURCENTAGE
Elève avec parents	116	20%
Elève loin des parents	462	80%
Total	578	100

Source : Enquête de l'auteur

Après enquêtes systématiques sur la totalité des élèves du Lycée, on n'a pas pu savoir que 116 élèves seulement vivent avec leurs parents en ville , soit 20% de l'effectif total. Les 80% proviennent des périphéries environnantes d'au moins 5 km et la plupart, à plus de 30 voire jusqu'à 80 km ces élèves doivent alors louer des logements ou vivre chez des familles qui habitent la ville.

Et pendant le Weekend ils retournent à la campagne, chez leurs parents pour s'approvisionner, plusieurs kilomètres à parcourir hebdomadairement en sus des 3 km quotidiens, « maison-école-maison »est l'un des grands obstacles rencontrés par les élèves, pour une bonne instruction. Pour vermeil, « les migration pendulaire quotidiennes effectués par les élèves, entraînent la fatigue »

Tableau N°7 :L'éloignement

LOCALITE	NOMBRES	POURCENTAGE
Moins de 2Km	34	14
2 à 5Km	80	36
Plus de 5Km	100	50
TOTAL	214	10

Source : Auteur

De ce tableau, il ressort que 34 élèves soit 14% des élèves habitent aux environs du lycée. Par contre, 80% des élèves font un parcours de 1h marche a pied par jour.

2. Le problème du français

La clarté dans la langue de transfert des connaissances facilite la compréhension et l'acquisition des savoirs. Ainsi, la maîtrise de la langue d'enseignement est très importante en situation de classe.

Depuis l'indépendance, on constate trois aménagements linguistiques à Madagascar.

De 1960 en 1972 – de 1972-de 1990-de 1990 à l'heure actuelle

Lors de la première république, tout en gardant une place importante en tant que discipline enseignée et outil d'enseignement dans toutes les matières, la langue française est placée en priorité.

Les manuels et les sujets d'examen étaient rédigé en français.

Pendant cette période, le français était imposé à tous les niveaux d'enseignement. A la suite du mouvement populaire de 1972, des réformes en matière d'éducation sont mises en place où les manuels rédigés en Malgache étaient quasiment inexistant, en faveur de la Malgachisation. Cet événement à caractère politique identitaire et culturel a marqué la perte de l'hégémonie du français dans l'enseignement à Madagascar. En 1984, une note circulaire concernant la langue d'enseignement a été publiée : emploi cumulatif du français et du malgache.

Le français, la langue d'enseignement officielle pose un grand problème pour les lycéens en milieu rural en général. Cette nouvelle politique linguistique a été mise en œuvre dans le cadre de l'amélioration qualitative de l'enseignement vers la fin de la deuxième république dans les années 1990. Une nouvelle politique linguistique entre en vigueur. Elle concerne aussi bien les langues d'enseignement que les langues à enseigner en tant que discipline. La mise en œuvre de la politique linguistique nationale n'est effectuée qu'à partir de la troisième république. Elle était déterminée pour la constitution et ou les conventions intergouvernementales intégrées pour les républiques de Madagascar définie par la loi 93-033»

Alors il a fallu rattraper, c'est le retard en français et le bas niveau de culture générale. Malgré cette nouvelle politique linguistique, ce problème survient pendant la collecte de données les professeurs étant eux-mêmes formés en langue malgache, ne maîtrise pas le français. Ainsi ces élèves n'arrivent pas à bien comprendre les informations collectées, au cours, les élèves ont mis beaucoup de temps pour comprendre la leçon, 20% des élèves consultent le dictionnaire mot par mot pour comprendre la phrase de leçon, Ce problème de la langue française démotive à la lecture.

D'où ce problème réapparaît lors de la présentation du travail : le blocage des élèves pour la langue française.

3. Tiédeur des élèves à la lecture et aux recherches personnelles

Les élèves ne s'intéressent pas à la lecture, aux recherches et aux travaux personnels.

Or, pour s'offrir une ample information et une bonne connaissance générale, il faut absolument lire et beaucoup lire. Un bon apprentissage de l'Histoire Géographie n'est nullement possible qu'avec d'intense lecture et des travaux personnels.

Par manque flagrant de documentation et de formation pédagogique peu considérable des enseignants, les élèves doivent nécessairement compléter et enrichir leurs cours à travers la lecture.

Sur 100 élèves enquêtés, 70 d'entre eux affirment n'avoir jamais entrepris de travaux personnels, ils se sont seulement contentés d'apprendre des leçons « par cœur ». Le manque de temps est aussi l'un des facteurs favorisant la tiédeur des élèves face à la lecture. A cause de l'insuffisance de salles, les heures de cours pour les classes de terminale sont très chargées leur horaire débute à partir de 6 heures du matin pour ne se terminer qu'à 20 heures. Evident, cela surcharge et fatigue mentalement les élèves, alors ils ne peuvent plus effectuer des recherches personnelles alors.

En ce qui concerne les cours d'Histoire et de géographie, il nécessite beaucoup de recherches et travaux personnels. Les études faites en classe ne suffisent pas.

Le cas qui se présente au Lycée d'Anosibe An'Ala nuit conséquemment aux apprentissages. Malgré tout, 20% des élèves (de la classe de terminale) ont recours à une méthode de réflexion personnelle en s'appuyant sur l'élaboration des fiches ou de résumés, la majorité des élèves se contente uniquement des cours reçus en classe. La tiédeur des élèves à la lecture émet toujours ses effets à travers un faible niveau intellectuel, problème majeure de l'apprentissage, pour n'importe quelle discipline. Malgré une certaine volonté, nombre d'élèves se plaignent des difficultés qu'ils affrontent pour l'incompréhension de langue française

L'environnement familial détient un rôle considérable dans les résultats scolaires. Selon Jacques Lautrey, ‘les conditions de vie des parents, c'est-à-dire les ressources, leurs possibilité de choix, le temps et l'espace dont ils disposent ; Toutes les conditions dont on soit qu'elles jouent un rôle dans le développement intellectuel des enfants »

La plupart des chefs de famille n'ont pas de revenus conséquent, ils ont alors du mal à fournir le minimum nécessaire à la scolarisation de leurs enfants. Cela influe largement sur l'instruction des ceux-ci.

Tableau N° 08 : Origine sociale des élèves

PARENTS	CULTIVATEUR	SALARIE	FONCTIONNAIRES	AUTRES	TOTALES
Effectifs	175	8	25	6	214
pourcentage	80	6	10	4	100

Source : Enquête de l'auteur

D'après ce tableau, on constate que les élèves du lycée d'Anosibe An'ala viennent d'une famille modeste 80% de leurs parents exercent le métier de cultivateur le reste 20% sont des commerçants, transporteurs, Il faut noter que le statut social bien qu'il se limite à son origine est déterminant car il dicte la trajectoire.

En effet, les recherches portant sur la motivation qui poussent à la réussite font ressortir les facteurs sociaux la culture des familles. Ils créent des différences dans la formation scolaire appartenance sociale est source de discrimination entre les élèves.

En milieu rural, comme à Anosibe An'Ala, un ménage a en moyenne six enfants scolarisés. Financièrement très limitées, certaines Familles vont jusqu'à refuser catégoriquement l'achat du matériels scolaires qui est de leur devoir. Suivant les enquêtes effectuées auprès des élèves du Lycée, en totalité, 80% des parents sont des agriculteurs, 12% des fonctionnaires 6% des commerçants et 2% des artisans.

Par ailleurs, la malnutrition et la sous-alimentation touchent les ménages, ce qui complique davantage la vie de la majorité des parents. Et les élèves éloignés de leurs parents sont les plus vulnérables.

On a su que 80 sur 100 élève interrogés n'ont pas la chance de prendre le petit déjeuner, ce qui présente un handicap pour l'apprentissage.

Comment devront-ils se concentrer durant un cours d'Histoire et de Géographie, avec le ventre vide ?

La capacité des élèves de se concentrer et de tirer la valeur maximale de leur scolarité est réduite s'ils ne reçoivent pas une alimentation adéquate » or « ceci reflète sur leur visage, ils ne sont pas concentrés donc plus d'attention au déroulement du cours.

Tableau N° 09 : Les types d'éclairage

Source de lumière	Nombre	Pourcentage
Pétrole	80	13%
BOUGIE	95	18%
Electricité	160	32%
Total	33,5	100%

Source : Enquête de l'auteur

Ce tableau nous montre les sources de lumière que les élèves utilisent 13% des lampes à pétrole, 18% des bougies, 32% l'électricité.

Il faut noter que l'absence d'un bon éclairage démotive les élèves à apprendre leurs leçons ou à s'appliquer aux exercices.

En effet, une insuffisance d'éclairage fatigue les yeux et l'esprit. On est même tenté de repousser lecture et écriture pour sommeiller. Un apprentissage réussi exige pourtant un élève motivé donc réceptif vis à vis des connaissances qu'on lui transmet.

4. L'insuffisance d'aide

L'assistance familiale est importante dans la mesure où elle aide l'élève pendant l'application des leçons à la maison, le dialogue familial est : un élément indispensable de la réussite scolaire. En effet, le cours de classe ne peut pas suffire, il faut les accompagner par d'autres efforts chez soi.

Par exemple, l'Histoire et la Géographie, avec leur immensité ne permettent pas aux élèves de se contenter des cours fait à l'école

Par ailleurs sans se soucier des études de leurs enfants les parents se concentrent uniquement sur leurs activités professionnelles. La majorité des élèves enquêtés, soit les 80% suffisent à eux même.

Quelques points importants font faille à l'assistance familiale. D'abord, grand nombre de parents sont peu instruits et sont dépassés par le niveau scolaire de leurs enfants, de plus il y a aussi leur niveau de vie relativement bas.

Pour ne pas parler d'achat de télévision ou de radio, équipements d'information indispensable aux besoins scolaires, les parents ne peuvent pas tout simplement les offrir. Or

ce sont des moyens complémentaire pour l'élargissement des connaissances des élèves et qui facilitent l'apprentissage à travers, par exemples des donnés historiques qu'on peut obtenir.

Un apprentissage réussi exige pourtant un élève motivé, soit donc un cerveau réceptif vie à vies des connaissances que l'on transmet.

D'après CARRON « l'exiguïté et la précarité des logements, le manque d'équipements essentiels à la maison, l'absence de logement l'absence d'accès à certains services de base, tels que l'Eau et l'électricité, et bien d'autres problèmes matériels empêchent les enfants des zones rurales 'et souvent aussi ceux des zones urbaines marginales) de bénéficier pleinement de l'enseignement qui leur est offert »²⁵

5. Relation élève maître

D'après les élèves enquêtés en classe de seconde, ils affirment qu'en grande partie, la communication entre les élèves et les maîtres fait défaut, En effet, les professeurs donnent bien souvent des cours magistraux le professeur anime unilatéralement le cours, expliquant la leçon ou dictant son résumé. Séance tenante, le droit d'expression est exclusivement réservé au professeur, les élèves ne font qu'écouter. De landsheere « si les activités du maître sont constituées par des fonctions d'imposition et d'organisation qui vont au-delà de 66% cela prouve que cette activité de maître reste centrée sur lui-même » Ceci a été vérifiée durant nos étude et recherches effectuées au Lycée d'Anosibe an'Ala c'est une méthode traditionnelle surannée qui ne suscite aucune motivation. Au contraire, cela favorise un facteur de blocage dans l'apprentissage de l'Histoire

L'élève devient passif, il attend toujours ce que lui avance le maître. Cette attitude ne fait qu'accabler les apprenants de la même classe qui possèdent un niveau différent voire plus ou moins supérieur aux autres.

Cette pédagogie remonte à la scolastique du moyen âge, à une époque où les livres étaient rares et la parole du maître est l'unique source du savoir. Cette méthode consiste au professeur à suivre celui qui sait et celui qui ignore. Ce qui prime ici c'est la logique d'exposition, sa clarté, sa richesse et non la logique de réception.

Là donc surviennent les problèmes de l'enseignement de l'Histoire « La nécessité de Faire réfléchir les élèves sur les différentes choses qui ne peuvent être fait avec une méthode

²⁵ Idem CARRON (G)

traditionnelle, temporalités et périodisation en histoire, tenir compte de la coupure chronologique Ainsi, il y a un manque dans l'esprit de l'élève, c'est-à-dire l'esprit d'analyse qui est indispensable pour le développement de son intelligence.

Il y a donc acquisition de connaissances répétitives et entrecoupées puisque les élèves, lors de leur apprentissage les élèves, ne font que bachoter pour apprendre ce qui est sûr de sortir lors du test, pour ces élèves, l'histoire n'est rien que du par cœur. En fait, les enseignants n'arrivent jamais à mener leurs élèves vers l'acquisition de l'esprit critique du raisonnement intellectuel et à la créativité.

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Cette deuxième partie nous a permis de dégager que les problèmes d'ordre matériel ou infrastructurel restent encore un des problèmes à l'acquisition de connaissances et à l'apprentissage des élèves. La nullité de maintenance et détérioration des bâtiments scolaires associée au manque de salle de classe qui constitue un facteur de perturbation pour le bon de roulement de l'apprentissage. En outre, des infrastructures annexes limitées, il s'agit de service sanitaire ainsi que l'espace vert et l'installation sportive. Concernant la documentation l'absence de information, de documentation nuit à l'apprentissage, car le centre de documentation est le reste d'un incendie et ce manque d'illustration lors du cours en classe ainsi que l'inexistence des outils didactiques attiédis la concentration des élèves au cours. En sus, à propos des obstacles rencontrés par des enseignants et des élèves. L'insuffisance de Formation pédagogique présente des impacts nocifs sur la qualité de l'enseignement octroyé aux élèves. Cela influe directement sur la méthode adoptés par l'enseignant. En plus, l'environnement familial des élèves se répercute sur les résultats scolaires.

PARTIE III: PROPOSITIONS DE SOLUTIONS POUR L'APPRENTISSAGE DES ELEVES

PARTIE III: PROPOSITIONS DE SOLUTIONS POUR L'APPRENTISSAGE DES ELEVES

CHAPITRE I : Au niveau de l'infrastructure matérielle

1. Sur le plan matériel

1-1- Construction des bâtiments

Le chef d'établissement doit faire appel aux autorités locales, aux parents des élèves ainsi qu'à l'ONG pour sponsoriser la construction des salles de classe, du centre de documentation, et des tables- bancs.

1-2- Le rôle des autorités locales

Les autorités locales ont intérêt à aider les enseignants et l'établissement à fournir des élèves de sa commune une éducation, une formation améliorée sans attendre à tout moment les aides en provenance du ministère de tutelle ou de l'Etat.

2. Recherche de jumelage traditionnel

Le responsable administratif du Lycée ne devrait pas se limiter à l'acquisition des matériels modernes suffisants, plus performants en sollicitant l'aide de l'Etat mais devrait recourir à la recherche des jumelages ou de partenariat avec d'autres établissements. Plusieurs établissements scolaires s'engagent à des négociations partenariales pour leur épanouissement. Ayant opté ce système, le Lycée d'Andohalo et de Faravohitra ont pu par exemple, réhabiliter et étendre leurs bâtiments scolaires.

En outre, ils ont pu obtenir des matériels et équipements divers (ordinateurs, imprimantes, fournitures de bureaux...) Des livres, des manuels scolaires, différents ouvrages littéraires et scientifiques, des dictionnaires. Par la même occasion, leur pratique pédagogique s'est nettement améliorée. En effet, des échanges se sont effectués entre de professeur et élèves. Et si la conjoncture le permet, ce style est profitable car elle remédié souvent aux différents problèmes d'un établissement scolaire.

Il est alors toujours recommandé aux écoles malgaches de faire des recherches de partenaire étrangers pour s'adjuger une coopération fiable et bénéfique (obtention de matériels didactiques, échanges pédagogiques favorables, voyages d'études) Pour ce faire, une collaboration étroite doit être établie entre l'administration étatique, les collectivités décentralisées, les élus et l'établissement concerné.

Il s'agit de relations entre élèves et élèves, de professeurs et professeurs, d'établissement scolaire à établissement scolaire. Ils peuvent se porter sur de simples échanges d'informations ou de documentation, faire partie intégrante du système pédagogique. Puisque, l'internet et les technologies de l'information et de la communication (TICs) apportent la rapidité dans les échanges, l'accès aux sources de connaissance (éducation, culture, media informations publiques..). Les recours aux outils de traduction linguistique en ligne permettent de renouveler les formes et les fonctions des jumelages les jumelages permettent l'utilisation concrète de l'internet et de nouvelles technologies de l'information, ils représentent une méthode de pédagogie active familiarisant l'élève avec le maniement des outils informatique qui lui seront utiles tout au long de sa vie. L'acquisition des compétences ainsi que le jumelage internet développe la connaissance mutuelle. Les échanges et le dialogué multilingue entre les établissements, les professeurs et les élèves pavoisent la connaissance mutuelle. Les échanges et le dialogue multilingue entre les établissements, les professeurs et les élèves favorisent la connaissance de l'autre et le travail en commun. Ceci peut être considérés comme préparatoires ou complémentaires, ainsi que la réalisation de projets pédagogiques communs aux établissements jumelés. C'est aussi des relations pédagogiques structurées dans un environnement multimédia à la fois multilingue et multiculturel.

CHAPITRE II : Solution au niveau pédagogique

1. Documentation

Enseigner est facile à dire mais demande des qualités de celui qui l'assure. C'est pour cette raison qu'il faut bien former les enseignants pour leur fournir ces qualités. « Toute la pédagogie moderne ne saurait faire qu'un esprit inculte parvienne à bien enseigner ». Il faut qu'un enseignant d'histoire se documenter bien afin de se perfectionner. Il lui est demandé de consulter des livres récents adaptés au programme scolaire. La possession de connaissances larges pour le professeur lui permet de sélectionner l'essentiel de son cours. Il sera toujours en mesure de bien mettre les questions étudiées à la portée des jeunes adolescents qui lui sont confiés. Il est conseillé aux enseignants d'Histoire de se toujours perfectionner car un être instruit peut instruire. Nous leur conseillons aussi de s'informer en permanence : participer aux différents colloques séminaires, consultation des documents sur internet, trouver des supports didactiques sont des éléments qui constituent l'environnement matériels de l'éducation, de l'enseignement et de la formation. C'est aussi l'ensemble des objets, des équipements et des machines à des fin pédagogiques.

2. Les supports didactiques

En fait le support didactique est l'un des éléments qui motive les élèves à participer à se concentrer lors d'une séance de cours. Pour qu'il y ait un bon fonctionnement de l'enseignement, il est nécessaire d'innover les méthodes d'enseignement.

3. Suggestions aux professeurs d'Histoire

Nous leur proposons les démarches pédagogiques suivantes : pour améliorer son enseignement. Pendant nos observations, nous avons remarqué que le professeur d'histoire applique encore une méthode traditionnelle qui s'appuie sur la fonction d'imposition. Nous lui conseillons d'appliquer une méthode pédagogique susceptible d'éveiller l'attention des élèves, de leur du goût au travail individuel, de les initier à la recherche. Par exemple l'application de la question réponse. Puisque l'interrogation constitue une arme puissante pour faire participer des élèves aux activités d'enseignement. C'est l'occasion pour le professeur d'ouvrir une discussion libre. En plus, les élèves participent au mécanisme de construction de savoirs. Cette manière de travailler présente beaucoup d'avantages parce qu'elle fait appel à l'intérêt de l'élève et s'adresse à sa pensée.

En fait, l'application de la méthode active contribue à la progression harmonieuse de connaissance autour de l'activité de l'apprenant encourage l'élève à expliquer, favorise l'élève à s'exprimer oralement et à s'argumenter, elle permet la bonne communication entre professeur et élèves, élève entre élève. Tel est le cas par exemple : « le travail de groupe », cette méthode développe la personnalité et l'initiative de l'élève.

4. Concernant la méthodologie

L'enseignement d'histoire géographie doit accomplir de la concrétisation et de l'actualisation et des exemples des leçons par les illustrations et des exemples concrets. La loi du 13 mai 1995 stipule dans son article 3 que l'éducation et la formation à Madagascar....doivent notamment libérer l'initiative, favoriser, cultiver le gout de l'effort, développer l'esprit d'entreprise, le souci d'efficacité, l'esprit de compétition, le sens de la communication, la recherche de l'excellence » 57.

57 bulletins officiels N°01.

CHAPITRE III : Les moyens à mettre en œuvre

1. La formation continue des enseignants et des corps d'encadrement pédagogique

Il est nécessaire de donner aux enseignants une formation adéquate même si la cherté du coût de la formation se percutent à des changements radicaux du système de formations des enseignants. La formation doit procurer aux futures enseignants la capacité de théoriser les expériences vécues, d'analyser les phénomènes sociaux et culturels observés dans les régions où ils enseignent, et de savoir tirer des leçons. La transmission des connaissances doit donc partir des exemples concrets

La formation procurée constitue plus particulièrement à donner aux nouveaux enseignants toute stratégie possible pour promouvoir un enseignement de qualité, efficace conforme aux objectifs tenus de la république démocratique malgache dans le sens du progrès de la révolution. La formation des objectifs tenus de la république démocratique malgache dans le sens du progrès de la révolution, la formation des enseignants en pédagogie est suggérée car la professionnalisation de la fonction d'enseignant vise l'accroissement de l'efficacité de l'établissement. Cette formation est une nécessité car les innovations pédagogiques introduites dans une classe pourraient déstabiliser et décourager l'enseignant dans l'accomplissement de ses fonctions. Ainsi la formation des enseignants en pédagogie est suggérée car professionnalisation de la fonction d'enseignant vise l'accroissement de l'efficacité de l'établissement. Il faut développer la formation initiale et continue la formation professionnelle des enseignants et des cadres du système éducatif qui répondent aux exigences du métier.

2. Le renforcement de la formation initiale et continue des enseignants de la formation initiale des corps

Il s'agit d'encadrement pédagogique (conseilleurs pédagogiques, inspecteurs) et de la formation du personnel administratif, des directions provinciales et des circonscriptions scolaires. Le chef d'établissement joue le rôle de coordonnateur entre son instance hiérarchique et les enseignants. Il est responsable de l'évaluation et du développement professionnel des enseignants des formations des chefs d'établissements s'avèrent nécessaire car l'école doit s'ouvrir vers le monde extérieur pour puiser ses ressources et pour y produire ses résultats.

3. Suggestion aux parents d'élèves

Nous avons constaté que beaucoup des parents d'élèves ne sont pas au courant des études de leurs enfants. Cela est justifié par les enquêtes faites au Lycée d'Anosibe An'Ala. Alors que les parents sont le premier responsable de l'éducation de leurs enfants, l'école est là pour continuer les tâches déjà entamées aux foyers Familiaux. Donc une coopération éducative des enfants doit s'établir entre les parents et l'enseignant. Nous conseillons aux parents de consulter souvent les professeurs pour des échanges d'informations.

4. Suggestions au Ministère de l'Education National et de la Recherche Scientifique

Pendant la période de la recherche que nous avons effectuée au Lycée d'Anosibe An'Ala le proviseur, le surveillant général, les professeurs et les élèves même ont soulevé les problèmes de manque de matériels didactiques, de manque de laboratoire et de salle de classe et l'insuffisance de professeurs d'Histoire. Le ministère de l'éducation doit agir pour combler ces problèmes qui empêchent l'évolution de l'enseignement et de l'apprentissage de l'Histoire.

5. Renforcement de la pratique du français.

La clarté dans la langue de transfert de connaissances facilite la compréhension et l'acquisition des savoirs. Ainsi, la maîtrise de la langue d'enseignement est très importante en situation de classe. En effet, les élèves et des enseignants éprouvent même temps des difficultés à parler le français, ils sont bloqués au cours d'une séance faute de vocabulaire. Des fois, les enseignants donnent le résumé en Français mais l'explication en malgache intercalée par l'emploi de Français.

La majorité des élèves sont bloqués par le problème de langue d'enseignement. Cette éventualité a des impacts sur l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire au lycée. Alors, il faut améliorer le processus d'apprentissage en renforçant la maîtrise de la langue Française, imposée par l'administration comme langue d'enseignement à tous les niveaux au même titre que le malgache. Le programme de formation des enseignants en langue Française devrait être lancé. Le MENRS devrait recruter auprès du secteur privé et de la société civile des services pour assurer une plus large conversion des formations et le contrôle de qualité. On devrait augmenter le volume horaire pour l'apprentissage des langues étrangères pour que les élèves puissent avoir plusieurs occasions pour les approfondir.

Formation de bibliothécaires :

Un bibliothécaire est une personne prédisposée à la direction ou à la garde d'une bibliothèque. Il assure ainsi le fonctionnement de la bibliothèque à conseiller, du livre à emprunter.

Ce métier fait partie intégrante du service de la documentation.

L'affluence des lecteurs dépend beaucoup du dynamisme et surtout de la compétence du responsable de la bibliothèque, aussi devenir un bibliothécaire requiert une certaine compétence.

Dans le profil, il doit avoir un amour de la lecture, rigoureusement attaché aux livres et toujours enthousiasmé aux collectes de diverses informations. Les recherches, l'analyse d'informations ainsi que les différents domaines d'études doivent toujours enthousiasmer.

Les recherches, l'analyse d'informations ainsi que les différents domaines d'études doivent toujours l'animer pour parfaire ce métier.

Il doit par ailleurs apprécier le contact avec le public et avoir un sens de l'humour, être gentil et posséder des bonnes manières.

En général, ses visiteurs sont les enseignants, le personnel administratif mais surtout les élèves

. La manière de les accueillir, la façon de parler avec eux, les techniques pour leur montrer les livres ne s'obtiennent qu'à travers une formation.

Le sourire, le langage utilisé et les gestes doivent être conformes et sans équivoques pour éviter le malaise de la part des élèves, surtout formation en matière de catalogue

Etant responsable des différents classements et de l'archivage, un bibliothécaire doit avoir le sens aigu de l'organisation. Face à une multitude de livres, une bonne gestion est nécessaire.

Parlant alors de bibliothèque, il doit y avoir un catalogue à l'appui. Cependant, les livres ne sont pas bien rangés d'habitude, et pire encore l'enregistrement n'est pas toujours respecté. Pourtant, des normes doivent être suivies et c'est justement là que se fait ressentir le besoin d'une formation pour l'emploi des catalogues.

En effet, les lecteurs viennent non pas seulement pour demander un livre mais ils ont aussi besoin d'une orientation ou conseils.

Il s'agit donc essentiellement d'un service fournissant assistance et conseil, de là à réitérer

que l'amour du livre et surtout de la lecture compte beaucoup pour ce métier de bibliothécaire. De plus, le perfectionnement est un grand atout au succès.

Il y a lieu alors, d'organiser minutieusement l'emploi du temps afin de gérer l'heure de la faim et les heures de la paresse.

Selon la théorie de MONTAGNER (H), la phase horaire entre 09 h et 11 h 30 est le milieu phase performance aux activités intellectuelles scolaires, l'attention y étant maximale organisation de l'emploi du temps pour gérer l'heure de la faim et les heures de la paresse²⁷.

Selon Halima Przesmycki « il y a des heures pertinentes à l'apprentissage et des heures Moins favorables »²⁸. Les heures peu favorables sont l'heure de la faim qui va aux alentours de midi et les heures de paresse situées entre 14 et 15 h30 mn. Vigilance, le manque de concertation et de l'attention et la lenteur de la compréhension.

Dans l'ensemble, elles se manifestent parfois par une somnolence, la faim et la fatigue.

Il est alors, très difficile pour l'enseignant de stimuler les élèves et de leur transmettre un savoir car ils ont du mal à saisir des explications durant ces moments.

6. Des solutions pour remédier des élèves face à la lecture

Les enseignants font l'intérêt à s'appuyer sur la technique de documentation intégrée.

En effet, en diversifiant les activités de classe, les élèves assimileront et retiendront au mieux cette technique. Ils pourront, par exemple, s'exercer à faire des comptes rendu ou des exposés. Après une ou quelques lectures progressives, ils apprendront à relever les points forts d'un livre et y feront une synthèse des différents ouvrages et par conséquent, élaborer au mieux leurs devoirs.

A travers les activités individuelles des élèves, les enseignants doivent s'expérimenter et maîtriser les techniques de documentation. Une technique qui incitera certes les élèves à participer aux débats et à coopérer en classe mais surtout à lâcher la paresse pour de bon. Plus éveillés, les élèves du Lycée fréquenteront un peu plus le centre de documentation sachant que la lecture dans la bibliothèque renforce ce qu'ils ont vu en classe. De cette manière, la prise de responsabilité et l'initiative personnelle seront ainsi transmises aux Lycéens.

²⁷ Montagner (H) 1978 « les rythmes de l'étant et de l'adolescent » p 52

²⁸ Przesmycki (H) 1991 « la pédagogie différenciée » Paris p 86

7. Enseignant responsable de la motivation en classe

L'enseignant est l'un des principaux acteurs dans le cadre de l'apprentissage. La motivation des élèves lui incomber essentiellement pour rendre efficace l'éducation scolaire. Toutes les activités entreprises par les enseignants resteraient vaines sans la motivation de l'élève. Alors, pour motiver les élèves, les enseignants devraient eux aussi montrer leurs motivation. Il faut toujours se rappeler que les élèves portent un jugement sur leurs enseignants. Ils font une évaluation plus réaffirmée de leur compétence. Ainsi que, la réussite de l'élève à l'école dépend de sa motivation aux activités relatives à l'appropriation des connaissances, de savoir. Il est nécessaire de motiver les élèves. La motivation pourrait donc nourrir la réussite de l'enseignement de l'histoire. Il est nécessaire d'encourager, de motiver les élèves. Cette attitude est l'un des moteurs principaux de l'apprentissage « l'élève sera d'autant plus motivé qu'il est partie prenante du projet d'apprentissage »²⁹ cette motivation est définie par le petit Larousse et le dictionnaire universel comme étant un « facteur ou ensemble de facteurs conscients ou non qui incitent l'individu à agir de telle ou telle façon, ou déterminent un acte ou une conduite.

8. La mise en œuvre de suivi pédagogique

La mise en œuvre de suivi pédagogique relève au plan national de l'inspection générale, qui évalue et contrôle le système éducatif par des visites de terrain l'inspection fait des visites de classes, supervise l'animation pédagogique des établissements en s'assurant de l'effectivité du contrôle et du déroulement de l'enseignement. L'objectif de ces visites de classes n'est pas de sanctionner mais d'amener les enseignants à améliorer leurs performances. Les inspecteurs et les conseilleurs pédagogiques, grâce à leurs visites, à l'organisation de séminaires, de formation et d'atelier, veillent à la mise en œuvre des programmes, mais sont également attentifs au recyclage et au perfectionnement des enseignants de sorte à améliorer la qualité des apprentissages. L'inspection contrôle aussi la gestion administrative de l'établissement et notamment le suivi des instructions données par la hiérarchie (diffusion des instructions officielles de MEN (Ministère de l'Education Nationale) des directions centrales et régionales.

²⁹ MUCHIELLI I. R 1991 « Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes » 7^e édition ESF Paris, p 53

9. Amélioration de la pratique de TICE

Par la force des choses, ceux qui ne savent pas manipuler des ordinateurs sont en quelque sorte considérés comme des analphabètes. Le cas du lycée d'Anosibe An'Ala dénote un problème dans ce sens.

En effet, cet établissement n'a pas de salle réservée à l'informatique. Certes, des outils informatique plus ou moins usagés existent mais ils sont en grande partie non fonctionnels et l'on sait que nombre de parents d'élèves ont un niveau de vie relativement bas et ne peuvent par conséquent s'offrir l'occasion d'acheter un outil informatique tel l'ordinateur. Pour lors, il est nécessaire de créer une salle de TIC avec tous ses éléments (ordinateur, logiciels, technique de communications..) et tous les autres équipements y afférents. Il est plus qu'utile de savoir manipuler les outils des nouvelles technologies. Et si le moyen familial le permet, il est souhaitable que les élèves soient personnellement dotés d'un matériel informatique car nous savons bien à quel point la complémentarité de l'internet, de par sa grande fiabilité et son immensité est très indispensable vis-à-vis d'un document d'études ou recherches quelconques. Les professeurs, de même, peuvent effectuer des recherches et parachever leurs documents pédagogiques.

L'informatique étant l'unique outil de gestion efficace d'un système d'information (TIC), il s'est développé rapidement dans le monde actuel et exerce une influence importante et positive sur tous les secteurs. L'humanité entrant dans la première de l'intelligence et de l'informatique, cette dernière doit alors faire partie de la culture des écoliers, collégiens, lycéens et étudiants

Malgache et de tous établissements scolaires modernes. Pour Yves LEVEILLE, cette situation irait très loin parce qu'actuellement, on peut parler d'une. « Information virtuelle »²⁹ ³⁰

A l'heure actuelle, l'usage de matériels audio-visuels comme la radio, la télé et surtout les matériels multimédia est généralisé et fait presque partie intégrante de la vie quotidienne de la population. Comme nous l'avons dit auparavant, l'informatique est devenue un outil très efficace pour la transmission d'information si elle est maîtrisée et utilisées à bon escient, les nouvelles

Cette nouvelle technologie de l'information et de communication offre à ses utilisateurs la

³⁰ Leveille (Y), la recherche d'information [en ligne] disponible sur internet hthp:// infinit net/ permanent/c s/role ht

possibilité d'accéder à une information fiable.

Ainsi Roger avance que « la société actuelle évolue rapidement dans de nombreux domaines »³⁰ l'ascension fulgurante des nouvelles technologies d'informatisations et de la communication est inéluctablement une innovation quant au rapport entre les différents acteurs aux Lycée

10. La révision de curricula ou du contenu du programme

La révision de curricula en lien avec l'introduction la PPO (Programme Par Objectif) pour renforcer la pertinence des apprentissages et former les enseignants aux pédagogies actives certaines contenu du programme sont inutiles et celle-ci engendre de problème de gestion de temps chez les enseignants ainsi que les enseignants n'arrivent plus terminer le cours en classe et recours à la méthode magistrale.

Recours à la méthode magistrale mais lorsque le programme a était réviser les élèves s'intéressent plus au contenu du cours.

On devrait adapter le curricula aux réalités du lycée rural Malgache.

- Amélioration de pilotage

Concernant plus directement l'élaboration des curricula et des programmes d'études dans toutes les disciplines.

Il faut que chaque lycée est dirigé pour un comité de direction compose de 3. Personnes
La première :

A pour fonction de superviser la gestion d'une manière générale, de prendre en charge le bilan et la programmation a court, moyen et long terme

- La deuxième

S'occupe des affaires académiques et pédagogiques

- La troisième :

En charge de la vie scolaire (locaux, logistique, activités parascolaires)

Organise des réunions périodiques programmées par les établissements et s'acquittant d'une cotisation annuelle destinée au Financement de l'entretien des locaux, à l'achat de mobiliers et Fournitures et matériels nécessaires au Fonctionnement de l'établissement.

³¹ Roger (B) 1999, Apprendre ensemble pour une pédagogie de l'autonomie, p 168

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

L'enseignement de l'histoire rencontre plusieurs difficultés, tel et le cas de celle du lycée d'Anosibe An'Ala, sur un vaste territoire des coins reculés de l'île ; le système éducatif se trouve face à de nombreux problèmes comme le problème d'infrastructure scolaire (salle de classes, tables bancs, des outils didactiques...) ou des matériels d'enseignement et d'accès aux ressources d'information (livres, revue, articles). Là aussi, le manque de ressources financières allouées à l'éducation, qui ne garant pas du tout une éducation de qualité.

Le système éducatif doit alors tenir compte sur des financements et dotation privés afin de mieux fonctionner, du fait de l'insuffisance budgétaire allouée à l'éducation. La désuétude voire la pauvreté ou l'inexistence des ressources des bibliothèques est aussi un fait. Et bien sûr, la cherté ou l'inaccessibilité des ressources en linge. La formation des enseignants sont quasi-inexistant c'est pour ça que les enseignants font appel à la méthode traditionnelle ou magistrale qui nuit à l'apprentissage et empêche la curiosité ainsi que la concentration des élèves envers la matière d'histoire.

Les élèves ne font que répéter ce que les enseignants enseignent. Ainsi, ils apprennent par cœur mais ne savent même pas bien le contenu de leurs cours. En fait, la formation initiale et continue des enseignants, pourtant c'est la session de renforcement de capacité, peuvent garantir au personnel enseignant et d'encadrement scolaire une actualisation de leurs acquis et une imprégnation des nouvelles méthodes de soutien d'accompagnement pédagogique de leurs élèves. En fait, ce manque compétence s'explique par le manque de formation c'est le cas de certains enseignants. Ils font tout de suite leur stage pratique en travaillant alors qu'il n'ont même pas les bases primordiales de la formation pédagogique au début de leur service.

Il faut noter que la dotation en matériels pédagogiques au service du corps enseignant est rarissime.

Pourtant, plusieurs solutions que d'ordre, matériel, pédagogique et institutionnel ont été apportés.

D'abord sur le plan matériel, on avance, la construction des bâtiments, recherche d'aide financière aux autorités locales, recherche de jumelage, traditionnel sur internet. Sur le plan institutionnel, une amélioration concernant la documentation, la formation des enseignants et des corps pédagogiques et administratif serait nécessaire. Ainsi que le renforcement de la langue française, principale langue d'enseignement. On adopte la formation de bibliothécaire et le chargement du système d'enseignement.

CONCLUSION GENERALE

Anosibe An'ala est une zone enclavée, reliée au monde extérieur par une piste très difficile et accessible uniquement soit par voiture 4 X 4, Range Rover et seulement les camions en saison de pluies. A l'issu d'interview et d'enquête par questionnaire qu'on a fait auprès des professeurs d'histoire et géographie du lycée d'Anosibe An'ala, on a pu constater que cet enclavement nui a l'apprentissage de l'histoire et de la géographie.

Nous avons essayé de trouver des propositions, des solutions pour l'apprentissage des élèves. Il s'agit de la réhabilitation des salles de classe ainsi que celle de la bibliothèque.

Sur le plan matériel, on a suggéré comme solutions aux problèmes de l'enseignement de l'Histoire l'incitation du membre de gouvernement des autorités locales ainsi que les parents des élèves d'avoir une forte participation financière à la construction des salles de classe et des tables- bancs.

Ainsi, il est nécessaire de rechercher de partenariat avec un établissement étranger pour pouvoir bénéficié l'aide concernant les outils didactiques. En plus, on a proposé l'amélioration de documentation et de Formation donnée aux enseignants. On apporte ainsi des solutions pour lutter contre la tiédeur des élèves à la lecture.

L'enseignement de l'histoire rencontre plusieurs difficultés, tel est le cas de celle du lycée d'Anosibe An'Ala, ainsi que sur un vaste territoire que dans des coins reculés de l'île. Le système éducatif se trouve face à de nombreux problèmes comme le problème d'infrastructure scolaire (salle de classes, tables bancs, des outils didactiques.) ou des matériels d'enseignement et d'accès aux ressources d'information (livres, revue, articles.) Là aussi, le manque de ressources financières allouées à l'éducation, qui ne garantit pas du tout une éducation de qualité.

Le système éducatif doit alors tenir compte sur des financements et de dotations privées afin de mieux fonctionner, du fait de l'insuffisance budgétaire alloué à l'éducation.

La désuétude voire la pauvreté ou l'inexistence des ressources des bibliothèques est aussi un fait. Et bien sûr, la cherté ou l'inaccessibilité des ressources en ligne, la formation des enseignants sont quasi-inexistant. De ce fait pour ça que les enseignants font appel à la méthode traditionnelle ou magistrale nuisant l'apprentissage et empêchent la curiosité et la concentration des élèves envers la matière historie.

Les élèves ne font que répéter ce que les enseignants enseignent et l'apprendre par cœur sans savoir le contenu de leurs cours. En fait, la formation initiale et continue des enseignants renforcerait leur capacité pouvant garantir au personnel enseignant et d'encadrement scolaires une actualisation de leurs acquis et une imprégnation des nouvelles méthodes de soutien

d'accompagnement pédagogique de leur élèves. Formation s'explique cas certains enseignants.

Il faut noter aussi que la dotation en matériels pédagogiques au service du corps enseignant est rarissime.

Pourtant, plusieurs solutions d'ordres : matériel, pédagogique et institutionnel ont été apportés.

Enfin sur le plan matériel, pour la construction des bâtiments, on avance une recherche d'aide Financière aux autorités locales, recherche de jumelage.

ANNEXE I

QUESTIONNAIRES POUR LES ENSEIGNANTS

ETAT CIVIL

Nom : sexe : m f
Prénoms :
Date de naissance :
Lieu de naissance :
Filiation
Père :
Mère :
Profession des parents :
Situation matrimoniale : MARIE(E) - CELIBATAIRE-DIVORCE(E)- VEIF (VE)

SITUATION ADMINISTRATIVE

Date d'entrée dans l'administration :

Date de prise de service :

Les différents postes occupent :

- - Fonction
- - Fonction
- - Fonction
- - Fonction

Date d'affectation au poste actuel
Corps d'appartenance

Grade actuel

Date d'effet du dernier avancement

Le mandatement est-il effectif ?

Mode de paiement

Lieu de perception

DIPLOME ACADEMIQUES (le plus élevé) :

DIPLOME PROFESSIONNELS :

CFEP/CPIC -CFEP/CP2C

CAE/EB-CAE/EP

CFEP-EP-CAP/CP

CAP/CEG-CAP/ESPC

CAP/EB-CEEP/ENI-CAP/EP

CFEP/ENII

CAPEN

CONSPED II

ANNEXE II

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

Dans quelles mesures préférez-vous que le professeur entame le cours

D'Histoire géographie?

Questions-réponses

Dictées

Débat en classe

Dans quelles circonstances aimez-vous étudier l'histoire géographie

À la maison

En classe

Travail individuel

Travail en groupe

Exposé

Vous aimez que le professeur explique la leçon

En malagasy

En français

En malagasy et en français

- Avez-vous de l'électricité à la maison?

Oui Non

- Avez-vous une télévision à la maison?

Oui Non

- Quelle est la distance entre école et votre domicile?

Oui Non

- Quelle est la distance entre école et votre domicile ?

- 1 km 1-2 km 2-3 km 3 km et +

- Est-ce que la situation au sein de votre famille est favorable pour vos études?

Oui Non

BIBLIOGRAPHIE

Des ouvrages

- Antos (M), Pour une géographie nouvelle, de la critique géographique à une géographie critique, O.P.U / Publisud, 1984, p.23
- Alexandre (D), 2011 les méthodes qui font réussir les élèves ESF éditeur, fiche de lecture, 240 pages
 - Archambault (J) Chouinard (R) 2003, vers une gestion de classe, Boucherville Gaétan Morin, 2^{ème} édition, 335p
 - Astolfi (J-P), 1992, l'école pour apprendre ESF éditions, Paris, 205 pages
 - Baldener R (JM) et Baron (G, 2003, Les manuels à l'heure des technologies INRP p 58.
 - Bloch (M), Apologie pour l'histoire ou métier d'historien, Armand colin, pages 36
 - Claval p, histoire de la géographie, paris, Que sais-je n°65
 - Carron (Gabriel, 1998, La qualité des écoles primaires dans des contextes de développement différents
 - Crahay (M), 1996, l'art et la science de l'enseignement, LAFONTAINED, Paris, 233 pages
 - De Landsheere (G), 1992, dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation, Paris, PUF, 214 pages
 - De Landsheere (G), 1969, Comment les maîtres enseignent, analysent les interactions verbales. Collection pédagogique et recherche Bruxelles 117 page
 - De Landsheere (V), 1992, l'éducation et la formation, PUF, 1 ère édition Paris
 - Dottrens (R), 1964, Tenir sa classe, Edition française, Paris, 273 pages
 - Dottrens (R) et Al, 1976, Eduquer et instruire, Edition Nathan Paris 367 pages
 - Dallongeville (A) 1989, enseigner l'histoire à l'école Hachette éducation Paris Pages 15
 - Erny (P), 1997, L'enseignement dans les pays pauvres : modèle et proposition Harmattan p 32
 - Freeman (Joan) pour une éducation de base de qualité : comment développer la compétence ? p 223
 - Freeman (Joan) 1993. Pour une éducation de base de qualité comment développer la compétence ? UNESCO Paris p 229

- Giollito (P) 1985, *l'enseignement de l'histoire aujourd'hui*, Armand Colin Bourrelier 103, boulevard St Michel, Paris Programmes, pages 19.
- Lautrey (Jacques), 1980, *Classe sociales, milieu familiale intelligence* PUF, paris p 16
- Le Pellec (J), Alvarez (V), *enseigner l'histoire, un métier qui s 'apprend.*
- Le Pellec M. Jacqueline et Marcos Violette, *Enseigner l'histoire un métier qui s'apprend* Hachette Education Paris 1991, 128p, 66p
- Lewy (Anich), 1978, *la planification du programme scolaire* UNESCO Paris P 52
- Lourie (S), 1993, *Ecole et tiers monde*, Edition Flammarion, Dominos, Paris, p.58

- *Article et revues*
- *CRAHAY (M), « Contraintes de situation et interactions maître élèves, Service de pédagogie expérimentale Université de Liège J. Revue française de pédagogie », vol 88, N 1, Belgique*
- *Textes officiels et rapports*
- *Ministère de l'Éducation nationale et de la recherche scientifique. (2007) Plan Éducation pour tous (EPT). Antananarivo P.27*
- *Programme scolaire, UERP 1995 Pfl-6*
- *UNESCO, l'enseignement de la géographie. Collection UNESCO Paris, 128 pages*
- *LOIS D'ORIENTATION*
- *Dédicataire N° 01 -OO1-9O/ MINESSES, journal Officiel république Malgache*
- *Lois 94-033 portant orientation général du système dédication et de Formation à Madagascar adopté par l'ensemble national le 23 Novembre 1994 promulgué par le président de la République à la suite de la décision N° 04 HCC /DE du 18 Janvier 1985 en journal Officiel de la République malgache*
- *En journal officiel n° 2004, CF annexe*

Auteur : RANDRIANASOLO Kantoniel kurenya

Titre : ETAT DES LIEUX DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE EN ZONE ENCLAVEE : CAS DU LYCEE D'ANOSIBE AN'ALA

Nombre de pages : 64

Nombres des annexes : 02

Nombres de carte : 01

Nombres de graphique : 03

Nombres de photos : 09

Nombres de tableau : 08

RESUME

Ce mémoire présente l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans une zone enclavée, plus précisément à Anosibe an'Ala. Cet enclavement nuit à l'apprentissage puisque cette situation rend difficile la communication avec le lycée voisin ainsi que les échanges de connaissances et surtout la documentation. En fait, l'enclavement démotive les enseignants recrutés de rejoindre leur poste. Pourtant, le lycée d'Anosibe An'ala rencontre beaucoup de difficultés. Les causes des obstacles peuvent être d'ordre pédagogique, matériel et institutionnel. Certains enseignants utilisent la méthode traditionnelle ce qui démotive les 90% des élèves tout au long de la séance du cours.

Pour remédier à cette situation, des solutions pratiques d'ordre pédagogique, matériel et institutionnel ont été avancées.

Mots – clés : Enseignement – Apprentissage –Enclavement – Pédagogie –Didactique –Concepts

Encadreur : Madame ANDRIANTSOAVINA Niritiana

Assistant de l'enseignement Supérieur et de recherche de l'Ecole Normale Supérieur

Adresse de l'étudiant : Antsahavola Anosibe An'ala (506)

Téléphone : 034 16 347 91